

INTERNATIONAL URANTIA ASSOCIATION

JOURNAL



Revue d'informations des Lecteurs du Livre d'Urantia

DANS CE NUMÉRO

<i>Symposium de l'USUA</i>	1
<i>L'école Internet du Livre d'Urantia</i>	1
<i>Aux lecteurs du Livre d'Urantia</i> <i>Gary Farr</i>	1
<i>L'Avenir de notre Planète Comme Réalité</i> <i>« Connue » et « Inconnue »</i> <i>Peep Söber, Tallinn, Estonie</i>	2
<i>Religiosité et Laïcité</i> <i>François Dupont, Belgique</i>	6
<i>Les Décisions</i> <i>Travis Binion, Tennessee, États-Unis</i>	10
<i>Principles d'enseignement</i> <i>Jeffrey Wattles, Ohio, États-Unis</i>	14
<i>Conseil des Présidents et Vice-Présidents Nationaux</i>	19

SYMPOSIUM de l'USUA

Nashville, Tennessee

Du 29 avril au 2 mai 1999

La chose la plus étonnante à propos de ces conférences, est que chacune d'elles est plus importante et élève le sentiment spirituel davantage que la précédente. Cette dernière n'a pas failli à la règle. Les présentations plénières furent instructives, inspirées et diversement rafraîchissantes, à la fois par leur contenu et leur style. Mais ce qui a donné à cette conférence sa saveur spéciale fut due largement à ses participants. Parce que la rencontre pour l'organisation de l'USUA précéda la conférence, beaucoup des associations locales furent représentées. Etaient aussi présents, des représentants de la Fondation de beaucoup de pays de l'Amérique Latine, dont le Mexique, le Pérou, le Brésil, la Colombie et la Chili. En plus, la Finlande, l'Estonie, la Norvège, l'Angleterre, la Lituanie et le Texas étaient représentés. Et il y avait aussi des jeunes – magnifiques, talentueux, jeunes lecteurs enthousiastes du *Livre d'Urantia*.

A toutes les conférences, il y a ceux qui préfèrent l'étude structurée et ceux qui favorisent la camaraderie spontanée. Le programme pour cette conférence – comme celui de la conférence de Nashville en 1995 – fut développé par le Dr Jeffery Wattles, et le temps accordé suffisant pour les sessions d'enseignement structurées. Des méthodes différentes pour le Dissémination des Enseignements – le thème de la conférence – furent magnifiquement illustrés par des orateurs éminents. De plus petits groupes discutèrent et mirent en pratique ces techniques d'enseignement et d'autres. Adoration et reversion prévus et non programmés – souvent indistinctes l'une de l'autre – eurent lieu après

le repas du soir, et quelques fois continuèrent jusque dans les heures avancées du petit matin.

Bien que chaque conférence soit analysée et critiquée, pour que ceci ou cela soit fait différemment dans le futur, chacune d'elles doit aussi être vue dans son ensemble – en tant qu'expérience. En tant qu'expérience, cette conférence fut excellente grâce à Southern Kindred Spirits et à Jeffery Wattles ! Il y avait une harmonie notable parmi une gamme de positions diverses, économiques, géographiques, politiques et philosophiques. De diverse manières, les participants firent montre de l'amour et de l'unité qui semblaient imprégner la conférence. Une personne fit un parallèle entre l'expérience de la conférence et l'amour inconditionnel de sa famille nucléaire. Elle continua, pour dire que la relation entre les participants était un mouvement permanent, et non pas passager. A cette conférence, un groupe particulièrement diversifié de lecteurs – hommes, femmes, jeunes, vieux (par comparaison), blancs, noirs, bruns, des menuisiers, des vendeurs, des docteurs, des enseignants et au moins deux fermiers, s'unifièrent comme une seule famille. D'anciennes attaches sont renouvelées et affermies. De nouvelles attaches sont formées. Ceci **est** une famille mondiale. Nous sommes tous élevés et renforcés par cette communion.

Ces progrès dans les arts de la civilisation conduisent directement à la réalisation des buts humains et divins les plus élevés recherchés par les mortels – l'accomplissement social de la fraternité des hommes. [804:15]

L'ECOLE INTERNET DU LIVRE D'URANTIA (UBIS)

Le Comité de Coordination a le plaisir d'annoncer et d'introduire l'Ecole Internet du *Livre d'Urantia* (UBIS), un projet conçu pour rehausser la compréhension des lecteurs du *Livre d'Urantia* en l'étudiant par l'intermédiaire d'un cadre électronique.

UBIS ouvrira au 10 du juin 1999 (en anglais). L'école ajoutera une autre dimension aux moyens habituels de l'étude – individuels, groupes d'étude, séminaires, lectures et conférences.

Le format des classes sera la méthode des « questions-réponses » de Socrate.

L'Ecole a besoin de lecteurs du *Livre d'Urantia* ayant une expérience déjà ancienne de l'étude du Livre, ayant des capacités pédagogiques et disposant de temps, pour pouvoir déposer leur candidature maintenant.

Si dans le Livre vous avez des sujets d'intérêts particuliers que vous avez étudié, et si vous désirez vous joindre à nous dans ce nouveau projet, contactez s'il vous plait Dorothy Elder à

delder03@sprynet.com

pour vous inscrire.

Aux lecteurs du *Livre d'Urantia*

Une fois de plus, il apparaît que le centre d'intérêt du lectorat est de venu quelque chose immédiatement basé sur le consensus de groupe. L'étude de groupe et l'interaction sociale ont été remplacés par « nous devons faire quelque chose maintenant pour

la dissémination des enseignements ». Dans un effort pour fournir quelque assistance et éclairer notre situation présente, je voudrais vous demander de considérer les formulations suivantes.

Lorsque vous lisez la principale formulation objec-

tive de la Fondation Urantia, deux faits deviennent évidents. Le premier est que l'écrivain n'était pas l'un de nous, il est évident qu'aucun de nous ici ne pourrait utiliser un tel langage et formuler de telles affirmations. Deuxièmement, l'écrivain affirmait clairement qu'il y aura une religion qui rendra possible tous les changements mentionnés et que la cosmologie et la philosophie en résultant s'en suivront.

La nouvelle religion est la religion de l'esprit du Dieu vivant qui habite le mental des hommes et des femmes. Il diffère de toutes les autres religions de deux façons. La première étant sponsorisée par l'esprit divin, il doit nous être révélé. La seconde est qu'il contient quelque chose qu'aucune autre religion ne possède. Nous l'admettons rarement, mais ce que nous recherchons secrètement et ne semblons jamais trouver est cet élément critique important qui nous échappe. Une telle religion balayerait toutes les autres et se répandrait rapidement dans le monde entier.

La force active derrière cette nouvelle religion en est la preuve. Elle fournit aux religieux la preuve indéniable de la réalité de Dieu.

Nos instructeurs nous enseignent que le religieux *sait, et il sait maintenant* [1120:1]. Le Maître enseignait « vous **connaîtrez** la vérité, et la vérité vous affranchira » [1594:0 ; 1796:4 ; mon choix]. Nous sommes informés que l'équité est la base du plan divin, parmi d'autres. Si vous pensez vraiment que le Père est, et que vous souhaitez sincèrement faire sa volonté, il vous révélera sa présence réelle. Cette réalisation croissante de sa présence intérieure et l'expérience future en fournissent la preuve indéniable au mental humain. Les changements en résultant et la paix nouvellement

trouvée vous transformeront complètement. Vous serez en fait né à nouveau.

Vous serez tellement transformés que tous ceux qui seront en contact avec vous, remarqueront et chercheront ce qui est en vous et qu'ils n'ont pas. Par ce contact humain et le bouche à oreille, cette nouvelle religion se répandra inexorablement à travers cette planète. Le bouche à oreille est la méthode la plus effective pour répandre ces idées nouvelles et cette connaissance. Le bouche à oreille est le second de ces principes directeurs de la Fondation Urantia.

Vous ne devriez pas penser à cet événement à venir comme quelque chose de lointain dans le futur. L'heure est très proche et son annonce pourrait arriver maintenant à tout moment.

La seule stratégie à suivre pour le nouveau croyant est de chercher à affirmer la volonté du Père, et toute la force et la foi que vous pouvez rassembler, réellement faire cette volonté. Aucune autre stratégie n'a de valeur pour vous ou pour ce groupe choisi.

Si dans l'intervalle, vous souhaitez faire quelque chose de constructif, priez pour la venue du royaume. Lorsque vous priez avec conviction, le royaume viendra certainement rapidement. N'entretenez pas le moindre doute à ce sujet. Puisse sa paix être sur vous.

Votre frère,

Gary Farr

L'Avenir de notre Planète Comme Réalité « Connue » et « Inconnue »

PEEP SÖBER

Tallinn, Estonie

Conférence des Lecteurs du *Livre d'Urantia* en Estonie, Karepa, le 12 aout 1998

1. Les problèmes du futur dans nos vies spirituelles

Les craintes au sujet de l'avenir, étant d'ordre émotionnel, sont aussi difficiles à vivre. Les incertitudes concernant l'avenir trouvent souvent leur origine dans des émotions fondées sur la peur, car elles sont associées à la réalité « inconnue ». D'autre part, nous vivons dans la foi et l'espoir ainsi que dans l'attente de choses agréables que nous plaçons dans la réalité « connue ».

Cette attente est fondée sur nos croyances personnelles. Par exemple, nous pouvons croire que nous sommes des « élus » et que les « méchants » vont bientôt périr. Nous nous sentirons alors élevés à une place agréable. On peut croire qu'à la mort physique nous allons nous réveiller au ciel, ou en un lieu similaire. Ces croyances peuvent même être fondées sur des révéla-

tions. Pourtant, ces croyances sont toujours des altérations personnelles ou collectives des révélations. Elles ne sont pas nécessairement fondées sur la vérité perçue mais plutôt sur les choses agréables que l'on espère. Nous avons tous tendance à croire les choses qui semblent agréables et à ignorer volontairement celles qui semblent désagréables.

Si nous sommes capables d'éliminer la peur et la foi naïve nous pourrions peut-être nous positionner plus sérieusement par rapport au futur. Comme le dit le proverbe arabe : C'est un homme brave celui qui n'a pas peur de regarder l'avenir. Le véritable courage ne peut naître que de la confiance en un Père aimant et de l'accord avec son fragment, le divin esprit de notre mental.

La façon dont l'homme contemple l'avenir peut être très primitive. Si nous désirons aller du point A au point B (dans la réalité « connue ») nous allons, en fait,

aller jusqu'au point C (dans la réalité « inconnue »). Par exemple, lorsque nos amis étrangers se sont mis en route dans leur pays d'origine (point A) ils espéraient arriver au point B (ce pays qu'ils supposaient être l'Estonie), ils ont été probablement quelque peu surpris d'arriver en C (la véritable Estonie, plus ou moins différente de leurs préjugés sur l'Estonie).

Il en va de même en ce qui concerne l'avenir. Nous aboutissons inévitablement en C. Parfois, C peut être identique à B (la prédiction) mais il peut aussi être très différent.

Dans *Le Livre d'Urantia* ce problème est exprimé en ces mots : « *Dans les âges planétaires plus avancés, ces séraphins [Les Esprits de Confiance] font mieux apprécier aux hommes la vérité que l'incertitude est le secret de la satisfaction dans la continuité. Ils aident les philosophes mortels à comprendre que, dans les circonstances où il est essentiel d'ignorer pour réussir, ce serait une bêtise colossale de laisser savoir aux créatures ce qui va arriver. Ils rehaussent le goût des hommes pour la douceur de l'incertitude, pour le romanesque et le charme d'un avenir imprécis et inconnu.* » [438:2]

Et deux pages plus loin nous lisons à la section 7 : Les Séraphins du Futur : *Ces anges n'exercent guère leur ministère en dehors des royaumes les plus anciens et des planètes les plus évoluées de Nébadon. Un grand nombre d'entre eux sont tenus en réserve sur les mondes séraphiques proches de Salvington, où ils s'occupent de recherches en rapport avec l'âge de lumière et de vie dont l'aurore apparaîtra un jour pour Nébadon. La fonction de ces séraphins est bel et bien en rapport avec la carrière mortelle-ascendante, mais ils s'occupent presque exclusivement des mortels survivants de l'un des ordres d'ascension modifiés. Dans la mesure où ces anges ne sont maintenant directement concernés ni par Urantia ni par les Urantiens, nous estimons qu'il est préférable de ne pas décrire leurs passionnantes activités.* [440:1 ; 2]

Ces paragraphes expliquent l'absence presque complète, dans *Le Livre d'Urantia*, de prédictions concernant l'avenir de notre planète.

Ce n'était pas simplement par curiosité que les anciens cherchaient à connaître l'avenir ; ils voulaient esquiver la malchance. La divination était simplement une tentative pour éviter les difficultés. [963:9] Heureusement, nous ne pensons plus comme cela, mais les questions et les problèmes relatifs à l'avenir demeurent.

Si Jésus avait dit à ses disciples qu'il reviendrait sur terre, mais que cela n'aurait pas lieu avant au moins 2000 ans, une telle annonce ne les aurait guère encouragés, ni eux, ni les nombreuses générations qui devaient suivre. D'un autre côté, Jésus a parfois levé le voile sur certaines choses du futur. Le Fascicule 176 rapporte, par exemple, qu'il l'a fait parce qu'il désirait sauver les apôtres de la destruction de Jérusalem. Nous pouvons en conclure que la connaissance du futur peut être préjudiciable si nous ne sommes pas prêts. En d'autres cas, cependant, une telle connaissance peut être fort utile. Il ne faut pas que notre attitude envers la connaissance soit monobloc.

Cependant, les révélateurs ont fait une exception - les instructions données par des êtres suprahumains à

la Commission de Contact et au Forum incluaient un certain nombre de prédictions concernant la dissémination du *Livre d'Urantia*. Je ferai un commentaire un peu plus tard sur ce sujet.

Le Livre d'Urantia explique la destinée de notre planète et notre destinée. Mais il est pratiquement muet sur la manière dont cela doit se produire. Il est probable que les instructions données aux révélateurs imposaient certaines restrictions quant à ces informations. A l'évidence, de nombreux lecteurs ne seraient de toute façon pas prêts à recevoir cette connaissance. Le point B (celui de la réalité connue) continue à en attirer beaucoup.

Heureusement, il y a quelques personnes dans le mouvement urantien qui seraient prêtes à envisager ces questions et à en discuter. Pourquoi est-ce important ? Plus le point B se rapproche du point C moins nous serons déçus et plus nos vies deviendront efficaces. Nous commencerons à vivre une vie plus réelle et plus créative parce que nous serons capables de découvrir des possibilités dont nous n'aurions même pas osé rêver auparavant. Sinon, nous gaspillons notre énergie en de futiles tentatives pour atteindre le point B illusoire.

Notre mental de mortel et la logique de la science affirment que le passé et le présent **sont** réels alors que le futur ne l'est pas, il *deviendra* réel. En raison de cette irréalité nous ne sommes pas à même de voir le futur. Nous ne pouvons voir que les choses réelles. Et pourtant, nous ne pouvons pas voir *toutes* les choses réelles. Nous ne pouvons pas, par exemple, voir les anges ou les ondes électromagnétiques. Ce que nous croyons du libre choix nous incite aussi à penser que les événements futurs ne sont pas encore réels ; ils se développeront à partir de nos choix du moment présent. En conséquence, il est facile de dire que prédire l'avenir est une superstition, même si notre propre expérience nous dit parfois le contraire.

De plus, il se pourrait que notre concept de 'futurité' soit lui-même une superstition qui proviendrait de notre concept plutôt primitif de l'espace-temps et de l'interprétation que fait notre mental de mortel de cet espace-temps. Beaucoup de choses peuvent **sembler** réelles dans notre cadre mais dans un cadre « supérieur » elles pourraient n'apparaître que comme des concepts illusoire, comme une compréhension erronée.

Nous avons aujourd'hui assez de faits nous permettant de vérifier la possibilité qu'ont les mortels de **voir des événements futurs**. Par exemple, au 16^{ème} siècle Nostradamus a vu l'essor et la chute de l'union soviétique ; il a même prédit son temps de vie - 73 ans et 7 mois. Tous les faits n'ont pas pour source Nostradamus. Il y a, bien sûr, encore plus d'exemples de prophètes qui ont échoués dans leurs prophéties ; ce sont de faux prophètes. Je ne me réfère ici qu'aux vrais prophètes.

Si notre théorie entre en conflit avec les faits, la théorie doit être révisée et améliorée. Mieux vaut dire que notre conceptualisation de l'espace-temps n'est que relativement valable dans nos conditions spécifiques d'espace à trois dimensions.

Nous lisons que l'Ajusteur de Pensée est conscient du temps d'une manière unique. Les perceptions et les concepts spatio-temporels de l'Ajusteur sont tout à fait différents des nôtres. Nous pouvons croire qu'un Ajusteur peut voir les événements futurs et peut quelques fois nous donner quelques aperçus de ces événements. Les faux prophètes apparaissent si les humains introduisent des distorsions dans ces messages de l'Ajusteur. La source de nombre de ces fausses prophéties se trouve dans l'imagination du prophète.

S'il y a des Séraphins du futur, il est juste de croire qu'eux aussi peuvent voir le futur ; et parmi les êtres célestes suprêmes il y en a probablement bien d'autres qui peuvent en faire de même.

Mais alors, où est notre libre choix ? Notre logique semble trop primitive. Nous pouvons prétendre créer notre propre destin, mais Dieu est l'ultime arbitre. Nous donnons une raison et Dieu donne le résultat selon notre destinée. Le libre arbitre ne signifie pas la liberté totale de faire n'importe quoi. Il existe plusieurs lois qui, pour sûr, nous imposent des restrictions. *Un Dieu de valeur finale doit être lui-même l'arbitre du destin et le créateur de la destinée.* [1078:1]

La mota morontielle échappe probablement à ces contradictions. Nous pouvons de toute façon nous attendre à ce que les êtres supérieurs soient capables de prédire comment, nous, les mortels, allons user de notre liberté de choix dans le futur. Si nous voyons quelqu'un qui court et va tomber et que nous le disions à quelqu'un d'autre, le coureur a encore le choix de le faire ou non.

Mais regardons ce que les révélateurs ont à nous dire sur le temps et l'espace :

Le mental humain est moins lié au temps qu'à l'espace à cause de la nature inhérente au mental. Même pendant les jours de la vie terrestre dans la chair, bien que le mental humain soit rigide lié à l'espace, l'imagination créatrice humaine est comparativement libre du temps. Mais le temps lui-même n'est pas génétiquement une qualité du mental. Il y a trois niveaux différents de connaissance du temps :

1. *Le temps perçu par le mental—la conscience de la séquence, le mouvement et un sens de durée.*

2. *Le temps perçu par l'esprit—la perception du mouvement vers Dieu et la conscience du mouvement ascensionnel vers des niveaux de divinité croissante.*

3. *La personnalité crée un sens unique du temps par sa pénétration de la Réalité, plus une conscience de présence et une perception de la durée.*

Les animaux non spirituels ne connaissent que le passé et vivent dans le présent. Les hommes habités par l'esprit ont des pouvoirs de prévision (clairvoyance) ; ils peuvent visualiser l'avenir. Seules les attitudes progressives et orientées en avant sont personnellement réelles. L'éthique statique et la moralité traditionnelle ne dépassent l'animalité que de très peu. Le stoïcisme n'est pas non plus une haute réalisation de soi. L'éthique et la morale deviennent vraiment humaines lorsqu'elles sont dynamiques et progressives, pleines de la réalité universelle.

La personnalité humaine n'est pas seulement un accompagnement des événements dans le temps et l'espace ; la personnalité

humaine peut aussi agir comme cause cosmique de ces événements. [135 :4—10]

Pouvons-nous voir dans ce qui précède combien précieuses sont nos aperçus du futur ?

Nous savons qu'il est probable que Dieu et les anges prédisent bel et bien l'avenir. *Nous ne savons pas avec une certitude complète si Dieu choisit ou non de connaître d'avance les cas de péché. Mais, même si Dieu connaissait d'avance les actes de libre arbitre de ses enfants, sa prescience n'abrogerait nullement leur liberté. Une chose est certaine: Dieu n'est jamais pris au dépourvu.* [49:3]

Ils sont les anges des projets, qui prévoient un âge futur et font des plans pour réaliser le meilleur d'une nouvelle dispensation en progrès. Ils sont les architectes des ères successives. Le groupe présentement sur la planète a fonctionné comme tel depuis le commencement de la présente dispensation. [1255:9]

Notre façon de diviser le temps en passé, présent, futur n'est que relativement vrai. *Dans les univers évolutionnaires, l'éternité est la perpétuité temporelle — l'éternel m'aîné nant.* [1295:1]

Mais comment pouvons-nous parvenir à percevoir l'éternité ? Il y a une technique simple pour cela : *choisir de faire la volonté du Père. Cette consécration de la volonté équivaut à la réalisation d'un dessein de réalité éternelle. Cela signifie que le dessein de la créature est devenu invariant par rapport à la succession des instants ; ou, en d'autres termes, que les moments qui se succèdent ne verront aucun changement dans le dessein de la créature.* [1295:2]

En fait, la conscience des unités de temps de chacun d'entre nous n'ont pas la même longueur. *Il existe, dans tout intellect donné, une relation directe entre la maturité et la conscience d'une unité de temps. Cette unité de temps peut être un jour, une année ou une période plus longue, mais elle est inévitablement le critère par lequel le moi conscient apprécie les circonstances de la vie et par lequel l'intellect qui conçoit mesure et évalue les faits de l'existence temporelle.* [1295:3]

L'expérience, la sagesse et le jugement coïncident avec l'allongement de l'unité de temps dans l'expérience des mortels. Quand le mental humain remonte dans le passé, il évalue l'expérience antérieure avec le dessein d'influencer une situation présente. Quand le mental s'étend dans l'avenir, il essaye d'évaluer la signification future d'une action possible. Ayant ainsi tenu compte à la fois de l'expérience et de la sagesse, la volonté humaine prend une décision-jugement dans le présent, et le plan d'action ainsi né du passé et de l'avenir vient à l'existence. [1295:4]

La patience est pratiquée par les mortels dont les unités de temps sont courtes. La vraie maturité transcende la patience par une longanimité née d'une réelle compréhension. [1295:6]

Murir, c'est vivre plus intensément dans le présent et en même temps échapper aux limitations du présent. Les plans de maturité, fondés sur l'expérience passée, se réalisent dans le présent de manière à rehausser les valeurs de l'avenir. [1295:7]

L'unité de temps chez les personnes non mûres concentre les significations-valeurs dans le moment présent de telle manière que le présent est dissocié de sa vraie relation avec le non-présent — le passé-futur. L'unité de temps de la maturité à des proportions qui révèlent les relations coordonnées du passé-présent-futur de telle manière que le moi commence à pénétrer le sens de l'ensem-

ble des événements, il commence à apercevoir le paysage du temps sous la perspective panoramique des horizons élargis, et peut-être à soupçonner le continuum éternel, sans commencement ni fin, dont les fragments s'appellent le temps. [1295:8]

Si nous choisissons de vivre avec une conscience du temps plus élargie, il est extrêmement important de comprendre les paragraphes ci-dessus. Parfois le moment présent nous apporte quelque chose de merveilleux : un véritable aperçu du futur. Nous nous sentons heureux en raison de ces rares moments où nous percevons notre existence dans une perspective élargie du temps. A l'opposé, il est de fait que nous ne pouvons jamais ressentir un bonheur véritable si nous avons peur que cet heureux moment ne soit que momentané et s'évanouisse dans la minute qui suit.

Pour conclure : Une conscience supérieure de la réalité n'implique pas une quelconque division rigide du temps en passé, présent et futur. Toute la question est de connaître l'exactitude et la longueur de nos unités de temps. Nous avons grandi en prenant l'habitude de percevoir le présent comme un moment extrêmement bref. Nous pouvons être sûrs que le futur nous réserve de nombreuses surprises à ce niveau. Les expériences dites mystiques ne sont qu'une introduction aux chapitres de notre carrière éternelle. Mais toute cette conscience du temps plus élargie n'a de valeur réelle pour nous que si nous ne négligeons pas notre devoir présent et si nous reconnaissons la nature illusoire du point B.

Pour ne pas rester trop théoriques, faisons maintenant une petite expérience avec le temps.

Il est évident que nous vivons dans un espace tridimensionnel et que nous pouvons changer les coordonnées du lieu où nous sommes, c'est à dire aller d'un lieu à un autre. Mais nous ne pouvons pas le faire avec le temps ; nous ne pouvons pas changer nos dimensions ou coordonnées temporelles ; le temps se change lui-même, automatiquement. Nous ne pouvons pas voyager dans le temps. Mais imaginons que nous puissions changer nos coordonnées temporelles de moins 50 ans, sans changer nos coordonnées spatiales.. Nous nous retrouverions dans la même pièce, ici, à Karepa, et nous aurions notre conférence le 12 août 1948.

A cette époque, il n'y a pratiquement pas de touristes étrangers en Estonie et, d'une façon générale, les étrangers ne peuvent pas quitter la capitale, Tallinn. Le personnel de cuisine est « indigène » et fait partie des gens de cet âge de terreur stalinienne. On nous dit bientôt que nous sommes en « zone frontière », là où même les gens du crû doivent avoir un permis spécial pour circuler. Mais que nous importe ! notre conférence se poursuit. Nous comprenons les gens de cette époque et nous ne pouvons rien faire de plus pour eux que de leur prédire l'avenir. Nous prédisons la fin **prochaine** de cet âge et que l'Estonie, elle aussi, regagnera sa liberté **un jour**. Notre message devrait leur inspirer un peu plus d'optimisme ; il devrait soulever des espoirs d'un avenir meilleur. Mais ils ne peuvent nous croire. Cela leur paraît trop bien et trop irréaliste même à imaginer.

Ils se demandent cependant : « Quand cela doit-il arriver ? » Nous répondons : pas très loin dans le futur. » Nous savons que nous ne devons pas divulguer le moment exact de ces événements cruciaux, car cela n'aurait pas d'effet positif sur eux.

Après le repas nous voulons faire quelques pas au bord de la mer. Nous remarquons des barbelés près de là. Nous trouvons bientôt une brèche par laquelle nous nous infiltrons pour aller voir de l'autre côté. Nous voyons alors une grande zone sableuse, semblable à un champ de pommes de terre. Nous traversons cette zone et regardons en arrière pour observer nos traces de pas sur le sable. Après quelques minutes nous rencontrons des gardes-frontières russophones qui nous escortent jusqu'à leur ligne. On nous dit que nous sommes tous en état d'arrestation. Nos hôtes étrangers sont accusés d'être des agents de la CIA et nos amis estoniens sont considérés comme des « ennemis de la classe ouvrière ». Nous faisons l'expérience d'un voyage en Sibérie. Et tout ceci n'a eu lieu que parce que nous avons modifié nos coordonnées temporelles de 50 ans ! Après un jour en Sibérie nous en avons assez et retournons au temps présent. Quelle étrange expérience ce fut !

Ensuite nous voulons faire quelque chose de beaucoup plus fascinant ; nous voulons déplacer notre dimension temporelle de 50 ans en avant tout en restant ici à Karepa. Nous pouvons tous maintenant continuer la description de l'expérience. Une chose est certaine, par comparaison avec notre situation présente cette expérience est incroyable, plus encore que ne l'étaient nos prédictions faites aux gens de 1948. Nous pouvons en tirer deux conclusions :

1. Si nous considérons des événements futurs réels depuis notre situation présente ils paraîtront très étranges et, pour la plupart, incroyables. Mais malgré tout, la situation future est réelle.

2. Une projection partielle du futur peut apporter de nouveaux espoirs dans la situation présente. Elle peut donner plus de sens et de valeur à la vie du moment. Mais ce n'est pas toute la connaissance du futur (spécialement si le facteur temps est pris en compte) qui encouragera les gens du temps présent.

Nous sommes aussi libres d'expérimenter à ce sujet au niveau personnel. Nous pouvons, par exemple, fantasmer sur ce que nous étions il y a 10 ou 25 ans ou sur combien nous serons différents dans 10 ou 25 ans. Nous pouvons même percevoir quelque chose de notre personnalité, cet élément qui demeurera toujours la même « réalité qui ne change pas ».

Si nous croyons qu'il est impossible de percevoir quoi que ce soit du futur nous nous enfermons dans une petite boîte qui s'appelle « le moment présent ». Nous limitons nos capacités à ce même moment présent ; nous ne sommes pas capables de parvenir à discerner la totalité des événements. En ce sens, il me semble que nous sommes encore comme de tous petits enfants qui essaient de faire leurs premiers pas.

Le Livre d'Urantia nous dit que le temps est le plus grand don qui nous soit offert. Plus nous sommes effi-

caces et créatifs dans notre façon de l'utiliser et plus nous sommes heureux dans le temps. Si nous nous imaginons vivant dans l'éternité mais que nous passons notre temps à des futilités et des choses vaines il en résultera des déceptions, des accidents et des souffrances de toutes sortes.

Sur les niveaux de l'infini et de l'absolu, le moment présent contient tout le passé aussi bien que tout le futur. [1292:1]

Fin de la première partie ; la seconde partie sera publiée dans le numéro suivant.

RELIGIOSITÉ ET LAÏCITÉ

FRANÇOIS DUPONT

Bruxelles, Belgique

27 octobre 1998

Université Libre de Bruxelles, Société Agora

1. Introduction et motivation

La tâche qui nous attend au XXI^e siècle est la reconstruction sociale et la réorganisation économique de la société, ainsi que le rétablissement d'une citoyenneté responsable. De l'affrontement ou de l'entente entre deux courants de pensée, la religion et la laïcité, dépendra la qualité de l'issue de cette tâche.

La ligne de séparation est celle qui existe entre les croyants et les non-croyants, ou, si l'on préfère, la religion versus la laïcité. Mais pour chacune de ces deux tendances il y a un revers de la médaille : il y a la vraie religion, que je qualifierais de religiosité, et l'autre religion, et il y a la vraie laïcité, ou la laïcité humaniste, et l'autre laïcité.

Un autre symptôme, qui confirme cette nécessité de réajustements de la société est le fait que les grands écrivains et philosophes de la fin de siècle, sont à la recherche d'une nouvelle sagesse, d'une nouvelle façon de vivre la religion. Ils se sentent poussés vers cela par les récents échecs de la plupart des idéologies (communisme, socialisme, le capitalisme) et les remous provoqués par les turpitudes fondamentalistes, intégristes et spiritistes.

Ainsi André Malraux dans un article paru dans le périodique *Preuves* de mars 1949 et cité par le professeur François Périn, prof. émérite de l'université de Liège, dans *Le Vif Exprès* de 18 avril 1997 : « Le prochain siècle sera religieux ou ne sera pas. » Cette phrase, soi disant, de la plume d' A. Malraux est une occultation ou déformation du texte authentique suivant :

« Le problème capital de la fin du siècle et du siècle suivant sera la problème religieux sous une forme aussi différente que le christianisme le fut des religions antiques. »

Il ne s'agit pas d'une boutade, car André Malraux parle d'une réalité intérieure, d'une transmission d'un contenu sacré qu'il a vécu au Japon dans les temples d'Ise, de Kyoto et de Nara ... alors que lui, André Malraux serait un « agnostique absolu » selon le livre de Cl. Tonnerry, paru en 1985 chez Gallimard.

2. Définitions : selon Le Petit Larousse

Laïcité : système qui exclut les Églises de l'exercice du pouvoir politique et administrative, et en particulier de l'enseignement public.

Religion : ensemble des croyances et des pratiques ayant pour objet les rapports de l'homme avec la divinité ou le sacré.

Religiosité : effet de la sensibilité sur l'attitude religieuse conduisant à une vague religion personnelle.

Correctif personnel : La religiosité se caractérise par un sens et / ou un sentiment religieux en dehors de toute Église ou de toute religion institutionnelle. La religiosité définit l'homme libre de toute attache institutionnelle et religieuse, et qui construit lui-même sa foi. Ayant cette foi pour lui-même, il recherche à établir un bien personnel avec ce qui le dépasse, avec le transcendant, avec ce dont il a eu l'expérience personnelle.

C'est cette religion là, la religiosité, dont parle A. Malraux, ainsi que d'autres écrivains, tels que Henri Bergson, Gérard Messadié et Emmanuel Kant.

Messadié dans son merveilleux livre *Histoire générale de Dieu* mentionne l'existence à travers les siècles et à part de toute religion officielle de « l'irrépressible besoin de Dieu ».

Bergson dans son livre *Les deux sources de la morale et de la religion* affirme qu'il n'y a jamais eu et qu'il n'y aura jamais de société sans religion. Il distingue en outre deux morales et deux religions. La première religion et « primitive », statique et immobile, au service de la cohésion du groupe social et comportant des rites, des dogmes, des galaxies des saints et des traditions rigides ; la deuxième est une religion (ou morale) dynamique, ouverte et personnelle, soulevant l'humanité au-dessus de sa condition empirique, et prêchant l'amour de l'humanité.

Ces trois écrivains-philosophes rejoignent la pensée d'E. Kant qui, lui, dans *La critique de la pensée pure* avoue qu'il croit en Dieu et dans une vie dans l'au-delà. Mais, précise-t-il, c'est un sentiment moral et non logique. Et il souhaitait le passage de la religion d'Église à la domination exclusive de la pure foi religieuse. En d'autres mots, Kant brisa déjà une lance pour la reli-

gion intérieure, celle qui est animée par l'esprit de religiosité. Rien que par la juxtaposition de ces définitions et de ces idées, nous pouvons déduire que les trois courants de la religion, de la religiosité et de la laïcité ont, vraisemblablement, toujours existé et continueront encore longtemps. Et l'interdépendance de ces trois courants est confirmée par les faits historiques.

3. L'histoire

Au V^e siècle avant JC un système politique et démocratique avait été mis en place à Athènes, discuté et analysé par tous les grands philosophes de l'époque. Et cette jeune pensée grecque montrait une étrange similitude avec l'évangile de Jésus ; c'est-à-dire qu'à l'avant-plan de ses préoccupations, il y avait l'émancipation de l'individu, de la personnalité sous la forme de la liberté intellectuelle et politique à Athènes, tandis qu'au 1^{er} siècle de notre ère en Palestine, était proclamée la liberté religieuse et spirituelle, donc une nouvelle et plus grande émancipation de la personnalité par le plus grand éducateur que le monde ait connu, Jésus Christ. Celui-ci était en vérité un laïc, car il rejetait l'autorité du temple, des rabbins et les croyances cristallisées.

De la même façon, mutatis mutandis, les Athéniens n'admettaient pas des représentants des mystères au sein de leurs institutions politiques. Leur État était un État laïc. En plus de cette étrange similitude entre les aspirations d'Athènes et les déclarations de Jésus et de son groupe apostolique, il y a lieu de noter la complémentarité du christianisme dans les premiers siècles de son existence et de la politique gréco-romaine : les chrétiens avaient un seul Dieu, un grand concept religieux sans Empire, tandis que les Gréco-romains disposaient d'un grand Empire sans un Dieu qui puisse servir, de manière satisfaisante de concept unificateur pour la culte d'un grand État et pour son unification spirituelle. Les chrétiens acceptèrent l'Empire, et l'Empire adopta le christianisme. Les Romains, fournirent une unité de gouvernement politique, les Grecs, une unité de culture et d'instruction, et le christianisme une unité de pensée et de pratique religieuses.

Faisons un grand bond en avant dans l'histoire de l'Occident. Nous voilà au XVI^e siècle. L'Église chrétienne a subi et surmonté pas mal de métamorphoses elle a été successivement hellénisée, romanisée, paganisée, sécularisée et institutionnalisée. Ensuite elle est entrée dans une espèce d'hibernation morale et de dépravation intellectuelle, allant jusqu'à persécuter odieusement les savants et les libres penseurs. Et voilà que nous assistons à la naissance d'une science athée, combattant les superstitions et d'une Église totalitaire, régnant souverainement sur le cœur et la pensée des hommes, et, possédant de terres immenses, avec une justice propre. Et vers le XVII^e siècle c'est la timide apparition d'une sorte de tiers ordre laïc d'écrivains et de savants, qui vont engager une lutte séculaire contre les préjugés et les diktats d'une Église souveraine, refusant d'abdiquer sa main mise sur tous les aspects de la société de l'époque.

L'esprit de révolte contre cette intolérance intellectuelle et spirituelle sera à l'origine de la laïcité moderne. Elle débuta littéralement comme une protestation contre le totalitarisme ecclésiastique. Et nous pouvons dire avec raison que la mère de la laïcité moderne est cette même église totalitaire, tandis que la science athée en est le père.

Pendant les XVIII^e et XIX^e siècles, la science et les savants (époque des Lumières) vont acquérir de plus en plus de prestige. Au XX^e siècle avec la montée irrésistible de la science, entre autres celle du nucléaire et de l'ingénierie génétique, les savants vont occuper, dans la société moderne, la place qu'occupèrent les prophètes antiques dans la société de l'Ancien Testament.

4. Bilan : bienfaits et dangers

A. De la laïcité

(1) Les points positifs

1. La laïcité a été une puissante influence qui brisa le contrôle de l'Église totalitaire sur la société, la politique et l'éducation.

2. Elle a dégagé le cœur, la pensée et la vie des hommes de l'emprise desséchante et étouffante d'un clergé avide de pouvoir et aveuglé par ses propres superstitions et préjugés.

3. Nous lui devons la stupéfiante créativité de l'industrie américaine ; et un progrès matériel sans précédent du monde occidental.

4. Elle a été l'origine de la laïcisation totale de la science, de l'éducation, de l'industrie et de la société.

(2) Les dangers

1. La laïcité menace d'établir un nouveau type de domination, cette fois-ci, athée, sur le cœur et le mental de l'homme moderne en le soumettant à un nouvel esclavage politique et économique.

2. Elle montre une tendance vers un État politique du type tyrannique et dictatorial, le rejeton direct du matérialisme scientifique et du laïcisme philosophique. A peine la laïcité a-t-elle libéré l'homme de l'Église institutionnelle, qu'elle le vend comme esclave servile à l'État totalitaire. Le laïcisme ne libère l'homme de la servitude ecclésiastique que pour le trahir en le livrant à la tyrannie de l'esclavage politico-économico-social.

3. La grande erreur du laïcisme fut la suivante : il était inutile pour profiter des bienfaits de la laïcité (tolérance, liberté de presse, de parole, de conscience, services sociaux, gouvernement démocratique) de se révolter contre Dieu. Se révoltant contre le contrôle à peu près total de la vie par l'autorité religieuse, et après s'en être libéré, les laïcs ont poursuivi leur activité en instituant une révolte contre Dieu lui-même, parfois tacitement, parfois ouvertement.

4. Faiblesse inhérente à la laïcité : le rejet de la morale et de la religion en faveur de la politique et du pouvoir. Établir une fraternité des hommes sur cette base-là est tout à fait impossible. Une fraternité sans paterni-

té valable est d'un illogisme patent.

5. Comme cavalier seul, la laïcité ne pourra jamais apporter la paix à une humanité déchirée c.à.d. : essayer de coordonner les forces à un niveau mondial et harmoniser ses divergences et rivalités d'intérêts, de races et de nationalismes. Et nous constatons que, malgré des accomplissements matériels incomparables, cette société humaine, dûment laïcisée, se désintègre lentement et à tous les points de vue. La seule force de cohésion, qui peut s'opposer à cette désintégration, est le nationalisme, mais hélas, le nationalisme, de par l'étroitesse de ses vues, est aussi le principal obstacle à la paix mondiale et à un gouvernement planétaire.

B. De la religion

(1) *Points positifs*

1. La chrétienté (catholique, protestante et orthodoxe) est notre héritage spirituel, un fleuve de vérité, qui coule à travers les siècles, même jusqu'à notre époque stérile. Les enseignements de Jésus, languissent, faute d'une vision neuve de la vie du Maître sur terre.

2. Même largement modifiés par tous les avatars historiques, ses enseignements ont survécu aux cultes des mystères de leur époque natale, à l'ignorance et la superstition des âges des ténèbres.

3. C'est une grande religion, qui a vaincu l'Empire romain en trois siècles, triomphé des barbares, absorbé le meilleur de la théologie hébraïque et de la philosophie grecque. Elle possède d'immenses facultés de récupération.

4. Institutions de bienfaisance : couvent, orphelinat, hôpitaux avant le lettre, instituts de charité ... alors que l'État ne s'en occupait guère.

(2) *Points négatifs*

1. Dans le mental de tous les hommes du monde, le christianisme a été identifié à une partie du système social, de la vie industrielle et des critères moraux (cfr. les colonisations depuis le XVI^e siècle) de la civilisation occidentale. Et c'est ainsi que cette religion a involontairement paru parrainer une société qui chancelle sous la culpabilité de tolérer :

une science sans idéalisme,
une politique sans principes,
la fortune sans travail,
le plaisir sans restrictions,
la connaissance sans caractère,
le pouvoir sans conscience,
l'industrie sans moralité.

2. Le cercle vicieux: La religion institutionnelle du christianisme est impuissante à procurer l'inspiration et à fournir les directions pour la reconstruction sociale et la réorganisation économique imminente à l'échelle mondiale, puisqu'elle est devenue une partie organique de l'ordre social et du système économique destinés à

être réajustés. Elle ne peut reconstruire la société qu'en se reconstruisant d'abord elle-même ; et du fait qu'elle fait partie intégrale de l'ordre établi, elle ne peut se reconstruire elle-même avant que la société ait été rebâtie radicalement. D'où l'importance de la religiosité et de la laïcité comme facteurs en puissance pour le rassemblement de toutes les forces valables contre les épreuves et les défaites menaçantes du XXI^e siècle, du troisième millénaire. Les hommes et les femmes, animées soit d'une religion intérieure, soit d'un idéal humanitaire, et indépendants de la religion extérieure et compromise, ou d'un laïcisme dévoyé, pourront s'engager dans les rajustements des temps à venir, sans s'appuyer sur les structures vacillantes des religions institutionnelles ou des organes politiques dépassés.

3. Actuellement: Cette religion qui a osé abaisser ses idéaux devant la convoitise du pouvoir, est devenue largement une religion de seconde main transmise par un clergé, mais non expérimentée par ses fidèles. N'empêche que cette religion, à l'état de chrysalide, possède encore des ressources infinies si ses représentants, assoiffés d'un renouveau de foi, voulaient retourner à la pureté et à la simplicité des paroles et des actes de Jésus, le plus grand éducateur laïc qu le monde ait connu.

5. Le problème : le combat ou l'entente?

Notre planète « Terre » frémit actuellement au bord même d'une de ces époques les plus stupéfiantes et passionnantes de rajustement social, de stimulation morale, de réorganisation économique et d'illuminations spirituelles, fausses ou vraies. Exemples : Association pour mourir dans la dignité; Green Peace; World Watch Institute ; les partis ecolo ; Amnesty, etc... etc...

Faut-il se préparer au combat jusqu'à la victoire complète qui ne pourra être qu'une fin amère, pour l'un ou pour l'autre, ou pour les deux à la fois?

La religion, nous l'avons vu, s'est disqualifiée par elle-même, en mettant le cap sur le pouvoir et en faisant partie intégrale du système politico-économico-social. Espérons quand même qu'elle puisse se ressourcer, en changeant la barre et un se donnant pour but de rapprocher l'homme de Dieu et des autres hommes sans y mettre des barrières.

Puisse la laïcité s'orienter vers un but purement humain, c'est à dire, aider l'homme à se retrouver en tant qu'homme avec tous les devoirs, droits et libertés durement acquises et apprises dans les siècles passés.

Le nouvel homme, façonné par la religion et la laïcité, sera à même de mener individuellement sa recherche propre de la vérité dans tous les champs de son activité, qu'elle soit scientifique, philosophique, artistique ou religieux.

D'où la nécessité pour les différents courants de pensée traversant les individus et les centres de recherche, de se diriger, de converger vers une complémentarité des efforts et des buts laïcs et religieux, plutôt que vers la confrontation et la concurrence à mort.

6. La situation actuelle

La situation actuelle est telle que la laïcité paraît avoir le vent en poupe, malgré la lente désintégration des systèmes religieux, politiques et surtout socio-économiques. L'Église et les autres religions instituées tremblent sur leur fondations, alors qu'une nouvelle floraison de sectes, de gourous de groupuscules spiritistes, intégristes et fondamentalistes voit le jour un peu partout dans le monde.

Messadié évoque le besoin irrépensible de Dieu ; Bergson proclame qu'il n'y a jamais eu de société sans religion ; les philosophes de tout bord se réunissent dans les cafés philo, à la recherche d'un nouvel idéal, d'une nouvelle philosophie, d'une nouvelle morale, d'une nouvelle éthique, d'une nouvelle religion. Le monde occidental, malgré les ups et downs de l'histoire, a depuis longtemps acquis, sans toujours l'avoir appliqué dans la réalité, la liberté politique et intellectuelle (cfr. la Grèce), la liberté religieuse et spirituelle (cfr. le nouvel Evangile) ... Il est temps que les nouvelles générations se mettent en route pour acquérir les libertés (et devoirs) socio-économiques, afin de décider démocratiquement de l'avenir écologique, de l'environnement urbanistique, de la gestion planète, de l'éducation et des moyens socio-économiques pour libérer les peuples du Tiers Monde ainsi que les nations développées de l'Occident, de la mainmise d'une économie encore victorieuse sur tous les plans, sauf sur le plan humain.

Si les jeunes générations doivent être préparées à ces tâches d'avenir, il faut les former en conséquence et leur donner les instruments pour mener à bien cette énorme entreprise de reconversion de toutes les valeurs. La chose la plus fondamentale à leur inculquer est un esprit critique, constructif et tolérant vis à vis de tous les aspects de l'activité humaine et de ceux qui les exercent. Le qui compte, à la fin des fins, c'est l'homme en évolution constante et son oeuvre en gestation perpétuelle.

7. Le besoin d'une éducation nouvelle

Comme nous venons de le constater, le centre de gravité du but à poursuivre est situé au niveau de l'éducation. Une éducation telle qu'aucun fait de l'activité humaine ne sera laissé en friche, sous peine de déséquilibrer la société future. Une grande importance sera attachée à la formation d'un caractère équilibré et d'une personnalité épanouie.

Nous avons également constaté que les deux tendances les plus fondamentales de l'âme humaine sont la religiosité, libre de tout lien institutionnel, et la laïcité humaniste, qui reconnaissent toutes les deux: le droit à chacun de faire son choix et de progresser en toute liberté. (Bien entendu, sans que cette liberté entrave tant soit peu la liberté du voisin ou de l'autre en général.) Ma liberté s'arrête là où celle de l'autre commence!

L'humanité est ainsi constitué qu'une part aura toujours besoin de croire en un Dieu transcendant et aimant, alors que l'autre part ne pourra accepter cela,

mais s'emploiera à promouvoir le bonheur de l'humanité. Cette situation conflictuelle en apparence fera l'enjeu d'un renouvellement de l'enseignement et de l'éducation des futures générations. Mais que l'on soit animé d'un sentiment religieux de fraternité et d'amour ou d'un sentiment humaniste vis-à-vis des êtres souffrants, malades et exploités, rien n'empêche que ces deux sentiments ne se rejoignent dans un sentiment d'amour envers la création, la nature et les créatures ; voire, dans un respect profond envers la vérité, la beauté et la bonté et finalement dans un besoin de compréhension de l'homme, de sa vie, du ciel étoilé...

Sans que la majorité de nos contemporains en soient consciente, tous ces divers sentiments, attitudes de respect et désirs intellectuels ne sont que des modalités de l'expérience religieuse personnelle, reconnues en tant que telles dans toutes les religions et philosophies humanistes.

L'éducation prise en charge par des hommes et des femmes, humanistes de tous bords: scientifiques, religieux, laïc, philosophes et artistes, devait susciter une nouvelle prise de conscience : celle de la relativité des choses, des événements, des êtres, des théories, des idéologies, des philosophies et des religions.

Le principal objectif de cette prise de conscience de la relativité de tout, consiste à faire émerger un esprit hardiment critique, résolument constructif et tolérant vis-à-vis d'autres prises de position. Et cette critique devrait trouver à s'exercer dans tous les champs de l'activité humaine. C'est une critique « extérieure », qui est dirigé vers les phénomènes du monde extérieur et vers les accomplissements des « autres hommes ». Parallèlement une nouvelle critique devrait être enseignée et stimulée : la critique « intérieure », dirigée vers ses propres pensées, sentiments, émotions, imaginations, intuitions etc.

Aucune de ces deux critiques ne peut être destructrice de la personnalité. Pour éviter cela, elle doit être apprise et dirigée pour des enseignants responsables de la dimension psychologique et de l'être humain.

Les jeunes générations feront ainsi connaissance avec leurs propres lois d'évolution internes et apprendront à les traiter avec respect. Ils témoigneront le même respect vis-à-vis de l'évolution psychologique de leurs compagnons et compagnes.

Un autre facteur à prendre en considération pour l'éducation, c'est la préparation à la vie du couple, au mariage, et à la vie de famille, avec ses composantes sexuelles, émotionnelles et sentimentales, ses responsabilités, ses joies et ses devoirs. Le nombre de naufrages conjugaux est catastrophique et il est urgent que tous les jeunes soient préparés aux difficultés de ces étapes et de ces écueils de la vie en commun.

Tout cela nécessitera une profonde réforme du système d'enseignement, libre de toute passion et pression laïque ou religieuse. C'est la voie assumant les différents aspects de la personnalité, la fragilité de l'âme humaine et la diversité des caractères humains. Dans cette perspective les sciences exacts seront là pour comprendre la matérialité du monde ; les sciences humaines, en légitimant notre capacité de choisir parmi

les avenir possibles, font voir que le projet de vivre d'une certaine façon et pas autrement se légitime au travers du mode réflexif de la qualité et non de la quantité. Les sciences humaines, philosophie, psychologie, sociologie et religion seront là pour expliquer les relations entre le monde de la matière et le monde de l'esprit, entre le monde de la quantité et celui de la qualité, entre le corps et l'âme ; la morale et l'éthique seront là pour rendre la vie en société digne d'être vécu ; l'appréciation des arts sera là pour embellir et rehausser le tout.

8. Conclusion

Les hommes actuels, de par le déferlement des images, de paroles et des sons, qui déforment et enlaidissent la réalité, qui désinforment les cerveaux ; ces hommes-là se sentent délaissés par ceux qui devraient les former et les guider ; ils deviennent méprisants, haineux ou peureux vis-à-vis de ce qui se passe, soit chez eux, soit au dehors, soit dans les auditoriums, soit dans les lieux d'amusement aussi bêtes que coûteux et ... ils ne s'estiment plus responsables de rien. Ils ne savent plus à quel saint se vouer.

Il est grand temps de relier l'homme à nouveau, à lui-même d'abord, et puis

à ses semblables

à son environnement et à la nature

à la contemplation du ciel étoilé

à une transcendance qu'il appellera comme il voudra: le Père Universel, Dieu, le Grand Architecte, l'Être Suprême (cfr. la Révolution française, donnant lieu au culte de l'Être Suprême!)

En d'autres mots: Il est grand temps de réapprendre à l'homme le désir:

de faire du bien autour de lui

d'admirer et d'apprécier la vraie beauté

de rechercher la vérité en tous domaines

d'aimer ses semblables.

Tout cela est l'évidence même, mais nous ne le disons pas assez, nous ne le montrons pas assez, et nous n'agissons pas assez.

Tout ceci n'est peut-être qu'un beau rêve, mais, paraît-il, les plus beaux rêves peuvent se réaliser avec l'aide du temps, beaucoup de temps!

LES DÉCISIONS

Le processus humain

TRAVIS BINION

Tennessee, U.S.

Cet article veut vous faire réfléchir, si possible d'une manière nouvelle, sur vous-même, sur la façon dont vous pensez, sur ce qui est en vous et ce qui gouverne vos décisions. Il veut vous fournir un cadre dont vous pourrez vous servir lorsque vous réfléchirez à votre vie, à la façon dont vous avez acquis la connaissance et la sagesse qui est la vôtre, et il veut aussi vous montrer comment cette connaissance, couplée à votre moi émotionnel et utilisant les outils qui vous ont été fournis, vous ont amené là où vous êtes aujourd'hui et peut-être même veut-il vous motiver afin que vous modifiez ce processus à l'avenir. La théorie qui vous est proposée n'est pas testable scientifiquement parce que la science ne possède encore ni la connaissance ni les outils qui lui permettraient d'évaluer correctement les effets de chacune des variables proposées. Elle n'est vérifiable, et partiellement seulement, qu'à titre individuel par l'auto-analyse des processus par lesquels chacun prend ses propres décisions. *Mise en garde* : alors que les informations présentées ci-dessous représentent ce que je crois à ce sujet maintenant, tout ou partie de cet article pourrait être erroné. A la page 435:7 du *Livre d'Urantia* on peut lire :

Les clefs du royaume des cieux sont la sincérité, plus de sincérité et encore plus de sincérité. Tous les hommes possèdent ces clefs. Les hommes s'en servent — élèvent leur statut spirituel — par des décisions,

plus de décisions et encore plus de décisions. Le choix moral le plus élevé est celui de la plus haute valeur possible, et toujours — dans chaque sphère et dans toutes les sphères — c'est le choix de faire la volonté de Dieu.

Ce paragraphe indique que l'activité la plus importante qui s'attache à notre voyage vers le Paradis c'est la prise de décision. Non seulement c'est l'activité la plus importante mais il est aussi impératif que nous apprenions à prendre des décisions qui soient conformes à la volonté de Dieu. Nous prenons des dizaines de décisions chaque jour : certaines sont banales, apparemment insignifiantes ; certaines sont plus grandes et vous changent la vie ; certaines sont prises presque automatiquement, comme des réactions qui ne nécessitent que peu de pensée ou de perspicacité ; d'autres entraînent une analyse fouillée, une discussion sérieuse, un débat douloureux. Toutes sont importantes.

Qu'est-ce qu'une décision ? Mis sous forme simple, une décision est le résultat du processus qui amène à décider. Le processus qui amène à décider est une action mentale ou une série d'actions mentales qui conduisent à une conclusion ou à la solution d'une question ou d'une controverse ou à la résolution d'une lutte. Les décisions vont de se gratter le dos à l'investissement d'argent en vue de la retraite, du choix de la pizza pour le dîner à la proposition de mariage, du choix de marcher plutôt que de prendre un taxi, de

l'aide apportée à un étranger à l'achat d'un livre, d'assister à une conférence au refus d'un emploi, etc.

Souvent il n'est pas possible de prédire l'importance de nos décisions. Je parie que chacun d'entre nous connaît une histoire dans laquelle une décision apparemment sans grande importance à l'époque a eu des conséquences significatives et imprévues de nombreuses années plus tard. Si je suis vivant aujourd'hui, c'est en raison d'une décision apparemment banale que j'ai prise il y a 50 ans, à savoir, apprendre à taper à la machine. Aurait-il fallu être plus attentif à l'époque ? Les choses se seraient-elles passées différemment ? Devons-nous nous en inquiéter ? Cet article part du principe qu'il vaut la peine de comprendre le processus de prise de décision. En comprenant la manière dont nous décidons nous avons de meilleures chances de prendre des décisions qui soient conformes à la volonté de notre Père. Il ne s'agit pas de comprendre après coup nos décisions passées. Quand on revient en arrière on peut quelquefois deviner pourquoi les choses se sont passées ainsi, mais quand on regarde le futur on ne sait tout simplement pas.

Je voudrais vous proposer l'examen de la théorie suivante : Les réactions humaines aux stimuli (les décisions) dépendent de l'interaction **complexe** de cinq facteurs : 1) notre personnalité, telle qu'elle est donnée par Dieu le Père, 2) le mental, tel qu'il est donné par l'Esprit Infini, 3) la manifestation actuelle du potentiel génétique provenant de nos parents biologiques, 4) l'intégration des expériences de toute notre vie, et 5) la chimie de notre cerveau au moment où la décision est prise. De plus, indépendamment du processus de décision (c'est à dire de la façon dont interagissent les cinq facteurs), indépendamment du fait que la personne ait un cerveau à dominance droitière ou gauchère, indépendamment du temps nécessaire pour prendre une décision particulière, toutes les décisions sont, en fin de compte, fondées sur **l'émotion**.

1. LA PERSONNALITE : *La personnalité de l'homme mortel n'est ni corps, ni mental, ni esprit ; elle n'est pas non plus l'âme. La personnalité est la seule réalité invariante dans l'expérience constamment changeante d'une créature ; et elle unifie tous les autres facteurs associés de l'individualité. [9:1] La personnalité est l'un des mystères impénétrés des univers... Nous [les Conseillers Divins] pouvons former des concepts adéquats des facteurs qui entrent dans la composition de divers ordres et niveaux de personnalités, mais nous ne comprenons pas entièrement la nature réelle de la personnalité elle-même. [70:3]*

Nous ne devrions pas être étonnés outre mesure d'apprendre que les savants de cette planète n'ont pas la moindre idée de ce qu'est la personnalité d'un point de vue cosmologique unifiant. Bien que je n'ai nullement la prétention d'en comprendre plus qu'eux, dans le cadre de cet article, la personnalité est définie comme étant « le type organisé des caractéristiques de comportement d'un individu. » J'ai pourtant le sentiment que la personnalité dont nous sommes dotés est plus que cela. Tout en admettant que « la personnalité le déconcertait » le Docteur Sadler (1941) remarquait que « la per-

sonnalité fonctionne sur six niveaux : le niveau physique, le niveau intellectuel, le niveau émotionnel, le niveau social, le niveau moral, et le niveau spirituel, mais, quand je fais l'addition, je trouve dans la totalité de la personnalité qui en résulte tant de choses qui n'étaient pas observables comme préexistantes dans les facteurs qui la composent que je suis enclin à devenir 'gestaltien' et à en conclure que les parties tirent leur sens du tout, que le tout est quelque chose de plus que la somme de ses parties. »

Nous ne pouvons (présentement) discerner les aspects de la personnalité que par l'observation du comportement. Nous observons que notre comportement change au fur et à mesure que nous apprenons par nos erreurs. Ainsi, comment la personnalité peut-elle être « la seule réalité invariante » de notre expérience ? Est-ce là un faux attribut de la personnalité ? La réponse se trouve dans le point de vue que l'on choisit. Si nous considérons la personnalité comme pourrait le faire un Conseiller Divin, nous voyons un potentiel (un modèle organisé « d'origine paradisiaque ») qui a été donné par le Père, une dotation unique pour chaque individu. Lorsque l'individu fait des expériences, le potentiel de personnalité est rendu manifeste dans une symphonie, aux changements lents, de réalisation de cette personnalité. Dans le processus de prise de décision, la personnalité, telle qu'elle se manifeste communément « unifie les autres facteurs associés de l'individualité. » Nous observons l'unification de nos caractéristiques uniques en tant que comportement et, probablement à tort, nous l'appelons personnalité.

Il y a une affirmation intéressante dans *Le Livre d'Urantia : Quand elle [la personnalité] est conférée à des créatures matérielles évolutionnaires, elle fait que l'esprit s'efforce de maîtriser l'énergie-matière par l'intermédiaire du mental. [1225:6].* Ma thèse est que, dans ce contexte, « maîtriser l'énergie-matière » se réfère à notre héritage génétique, à tous ces traits que nous acquerrons du fait du mélange des codes génétiques que nous recevons tous individuellement de nos ancêtres. La maîtrise (le changement de comportement) s'obtient au moyen de nos décisions volontaires qui sont inspirées par le fragment de notre Père qui habite tout mental humain.

2. LE MENTAL : *Le mécanisme pensant, percevant et ressentant de l'organisme humain. [8:8] [L]e mental... est un don des Filles de l'Acteur Conjoint, les Divines Ministres des univers en évolution. [45:6]*

Nous ne devrions pas être étonnés non plus de ce que les savants humains n'aient guère d'idées relativement à ce qu'est le mental. *Le Livre d'Urantia* révèle ce mental en tant que mécanisme, qu'outil. Un outil qui, joint au cerveau, nous permet de penser (d'analyser), de percevoir (de comprendre), et de sentir (d'évaluer) l'univers dont nous faisons l'expérience. Le mental dont nous sommes dotés par l'Esprit -Mère de Nébadon n'est pas unique en chacun de nous. Les organismes humains de Nébadon ont tous le même mental, le même outil. Les savants n'ont pas non plus d'idée en ce qui concerne l'émergence des pensées de notre système mental/cerveau. Peut-être que la raison de ce manque

de compréhension est que le mental n'est pas une manifestation d'énergie matérielle. *Le mental est [plutôt] un phénomène impliquant la présence et l'activité d'un ministère vivant [de l'Esprit-Mère] ajouté à des systèmes d'énergie variés et ceci est vrai à tous les niveaux d'intelligence. Dans la personnalité, le mental intervient toujours entre l'esprit et la matière.* [9:10] Ainsi, sur tous les niveaux d'intelligence, l'omniprésence du ministère vivant de l'Esprit Infini est nécessaire au fonctionnement de cette intelligence. Ce qui rend nos pensées uniques pour nous, c'est l'interaction de notre système mental/cerveau avec les autres facteurs en considération, ce n'est pas le mental en soi.

3. LA CONTRIBUTION GENETIQUE : *On peut parler de toutes les causes, qu'elles conviennent à leur objet ou qu'elles soient accessoires soit comme potentielles soit comme actuelles ; par exemple la cause d'une maison en construction est soit le constructeur soit le fait que le constructeur construise.* (Aristote, 350 avant JC).

La science de la génétique a commencé en 1900 avec la redécouverte de l'œuvre de Grégor Mendel concernant les traits dont on hérite comme si chacun d'eux était une unité séparée et indépendante. Les généticiens ont admis depuis près d'un siècle que nos caractéristiques physiques sont incorporés dans le code génétique que nous recevons du fait de l'union de l'ovule et du spermatozoïde qui a donné naissance à notre corps. Des preuves récentes ont montré que plusieurs maladies étaient liées à des causes génétiques, par exemple la schizophrénie, la tuberculose, la malaria, plusieurs formes de cancer, les migraines etc. ... De nombreuses maladies rares sont causées par des gènes récessifs et quelques unes par des gènes dominants.

D'un point de vue philosophique il semble correct de prétendre que, quelque soit la façon dont il est acquis – par le sperme, l'ovule ou une mutation de ceux-ci – notre code génétique individuel contient le **potentiel** de tout ce que nous pouvons devenir en tant qu'humains, le potentiel de toutes nos capacités **humaines**. Si ce n'était pas le cas, comment pourrions-nous les acquérir ? Il n'y a pas d'autre mécanisme connu ou présumé pour cette acquisition. En vivant notre vie nous affûtons et nous rendons manifeste notre potentiel en faisant des choses, en apprenant, en pratiquant et en faisant des expériences. En travaillant assez et en pratiquant assez longtemps, n'importe qui, ayant une dotation physique normale, peut apprendre à jouer du piano, pas bien peut-être, mais à jouer quand même. Pourtant, quels que soient nos efforts pour sauter en l'air et battre des bras, nous ne pouvons voler par nos seuls efforts et sans autre moyen mécanique, tout simplement parce que nous n'avons pas le potentiel génétique pour utiliser les lois physiques de l'aérodynamique mises en place par Dieu pour le vol.

De nos jours, des scientifiques spécialistes du comportement trouvent des signes indiquant que certaines caractéristiques comportementales semblent avoir une cause génétique. Des études sur le comportement de jumeaux séparés dès l'enfance ont conduit quelques

savants à estimer que plus de 50 pour cent, et peut-être même jusqu'à 80 pour cent, des aspects de notre comportement qui proviennent de processus inconscients auraient un fondement génétique. Quels que soient le pourcentage, il devient clair que, à moins que nous exerçons consciemment les prérogatives de notre libre arbitre, nombre de nos décisions sont influencées par la génétique. A titre d'exemple, j'ai certaines tendances de comportement héritées de mon père biologique. Quand j'en suis devenu conscient, j'ai de moins en moins apprécié ces caractéristiques chez lui et je les ai en horreur chez moi. Le résultat en est que je dois consciemment supprimer ces tendances pour les empêcher de se manifester en moi.

4. L'EXPERIENCE : *On peut obtenir la connaissance par l'instruction, mais la sagesse, qui est indispensable à la vraie culture, s'acquiert seulement grâce à l'expérience et par des hommes et des femmes nés intelligents. Des gens de cet ordre sont capables d'apprendre par expérience et de devenir véritablement sages.* [908:2]

Pour les besoins de cette discussion nous définirons une expérience comme étant un exemple particulier de rencontre personnelle (consciente ou inconsciente), d'observation ou d'épreuve qui s'inscrit dans le système mental/cerveau. Il y a trois types d'expériences : 1) celles qui résultent directement de nos décisions, par exemple la douleur que nous pouvons éprouver après avoir mangé le morceau de pizza qui restait ; 2) celles qui nous tombent dessus par hasard alors que nous n'y sommes pour rien, par exemple la mort d'un ami ou le message de notre Ajusteur de Pensée ; et 3) celles qui combinent les deux ; par exemple les conséquences imprévues de nos décisions. Quel que soit le type auquel nous sommes confronté, nos **réactions** à ces expériences sont toujours le résultat des **décisions** que nous prenons. Notre réaction à l'expérience donne littéralement forme à notre vie. Par nos décisions, nous allons d'une expérience à l'autre, qu'elle soit voulue ou non. Aucun d'entre nous n'a jamais eu une expérience qui ne soit, d'une façon ou d'une autre, permise par une ou plusieurs de nos décisions. Même la mort d'un ami est le résultat de notre décision d'être l'ami de cette personne. C'est presque un cycle imposé. Nous décidons d'une certaine manière ce dont nous voulons faire l'expérience et le résultat de cette expérience, par l'analyse et l'apprentissage, influence nos décisions subséquentes dans un processus de réactions continues. L'expérience permet à nos potentiels de se manifester. L'expérience permet à notre âme de croître d'une manière particulière.

Il se passe quelque chose de curieux dans notre cerveau quand nous faisons l'expérience de quelque chose. Au cours de ces trente dernières années la recherche a montré que les deux côtés du cerveau ont une capacité différente de traitement de l'expérience (Gazzaniga, 1998). En général, la partie gauche est analytique, c'est le côté cognitif. Le côté droit est responsable des aspects intuitifs et émotionnels de la pensée. La production du côté gauche s'exprime par le langage. La pro-

duction du côté droit s'exprime par des images et des sentiments. Bien que dans un cerveau normal il y ait échange d'information d'un côté à l'autre, il arrive fréquemment qu'il n'y ait pas d'accord. La plupart des gens semblent se remémorer beaucoup de choses de leurs expériences. Cependant, quand on les interroge ils expriment des choses qui ne faisaient pas vraiment partie de ces expériences. Il y a eu plusieurs études de témoins oculaires qui indiquent comment de telles altérations peuvent se produire. Des signes probants suggèrent que l'hémisphère gauche est responsable de ces faux rapports. La recherche suggère que le cerveau gauche recherche toujours du sens dans les événements, et crée de l'ordre et de la raison là où souvent il n'y en a pas, entraînant ainsi de faux souvenirs. Le côté droit fournit un compte rendu bien plus exact, mais, comme il ne peut s'exprimer par le langage, nous avons du mal à avoir accès à son compte rendu. C'est là un aspect très important de notre processus de décision. J'y reviendrais un peu plus loin.

5. LA CHIMIE DU CERVEAU : *Par rapport au contact avec les affaires spirituelles, il y a trois groupes de modèles mentaux. Cette classification ... se rattache essentiellement à la chimie glandulaire, et plus particulièrement à l'organisation de certaines glandes comparables au corps pituitaire. Sur certains mondes, les races ont une de ces glandes, sur d'autres deux comme les Urantiens... L'imagination naturelle et la réceptivité spirituelle sont nettement influencées par cette dotation chimique différentielle.* [556:7]

Alors que la Révélation indique que les sécrétions glandulaires affectent notre imagination et notre réceptivité spirituelle, les scientifiques isolent de plus en plus de produits chimiques qui, dans le cerveau, semblent être responsables de sentiments particuliers ou d'un « état mental » particulier. Une classe d'acides appelés neuropeptides semble capable d'entraîner des humeurs, des souvenirs, des états émotionnels et des comportements très spécifiques, y compris la capacité de concentration et des sentiments tels que l'anxiété, la dépression, la schizophrénie et même la peur du noir. Peut-être les plus fameux de ces produits sont-ils les endorphines, qui sont des opiateurs produits par le corps et qui sont cause de toute une série de sentiments euphoriques. Beaucoup d'entre nous ont observé, (ou peut-être même en ont-t-ils fait l'expérience) comment l'alcool, en modifiant peut-être les neuropeptides, peut affecter le jugement. Beaucoup ont observé les effets que le cycle menstruel a sur les femmes et beaucoup en ont fait l'expérience. Récemment, une « ménopause masculine » a été identifiée comme responsable de changements de comportement chez les hommes. Dans les deux exemples, les variations de composition hormonale dans la chimie corporelle influencent nos perceptions de l'expérience et donc notre capacité de prendre des décisions.

6. LES ÉMOTIONS : *Ce n'est pas parce que la vérité est trop difficile à voir que nous commettons des erreurs. Cela pourrait se passer en surface ; mais nous commettons des erreurs parce*

que c'est la manière la plus facile et la plus confortable pour nous de rechercher la clairvoyance là où elle est en accord avec nos émotions, particulièrement nos émotions égoïstes. (Soljenitsyn, 1973)

Il ne fait aucun doute que nous sommes des êtres « émotionnels », mêmes ceux qui parmi nous suppriment l'expression de leurs émotions. Nous avons tous fait l'expérience de situations dans lesquelles des émotions fortes semblent avoir mis en action et dirigé notre comportement. Je n'ai pas l'intention, ici, de passer en revue les différentes théories des sources et influences des émotions. Il suffit de reconnaître que les émotions semblent avoir un composant génétique et chimique et qu'elles sont mises en action par des situations expérientielles (internes ou externes). La plupart du temps, nous avons une idée relativement claire des émotions que nous éprouvons si nous prenons la peine de les examiner.

Le livre *A Course in Miracles* prétend qu'il n'y a que deux émotions de base : l'Amour et la Peur. Il s'en suit que toutes les émotions positives sont fondées sur l'Amour ; toutes les émotions négatives sur la peur. Comme nous sommes des êtres doués de libre arbitre, nous pouvons, si nous choisissons d'exercer ce libre arbitre, non seulement contrôler l'expression de nos émotions, mais aussi passer de l'une à l'autre. Nous l'avons tous fait ; par exemple en décidant de ne plus être en colère (colère qui est fondée sur la peur) et de pardonner (ce qui est fondé sur l'amour) à la source de notre colère. Je pense qu'il est relativement aisé de décider quel état émotionnel nous éprouvons à n'importe quel moment donné. Si l'on accepte la définition de l'amour comme étant « Le désir de faire du bien aux autres » et que l'on examine son attitude pour déterminer si elle est extérieurement dirigée vers 'faire du bien', alors on est dans une émotion d'amour. Si ce n'est pas le cas, alors on éprouve une émotion de peur. Il y a un piège dans cette affirmation. Souvent nous considérons que donner à une personne « ce qu'elle veut » (fondé sur un acte de peur – sinon elle ne m'aimera pas) est un acte d'amour, quand, en fait, donner « ce dont elle a besoin » est la chose à faire par amour.

Je prétends que les gens ne prennent pas de décisions dont ils percevraient qu'elles ne sont pas au mieux de leur intérêt. Même les décisions altruistes que nous prenons pour aider les autres à notre dépend sont perçues comme étant au mieux de notre intérêt, c'est à dire qu'elle satisfont un besoin psychologique. Nous estimons notre « vérité » en tant que réponse émotionnelle, nous 'avons le sentiment' que c'est juste. Qu'importe la somme d'information qui a été intégrée à notre estimation pour parvenir à une conclusion juste, si nous n'avons pas 'le sentiment' que c'est juste, nous ne sommes pas satisfaits de la conclusion. Souvenez-vous, le sentiment est une fonction du cerveau droit, lequel est sans expression verbale (qui est la fonction du cerveau gauche). Nous agissons toujours à partir de notre propre perception de la vérité. (nous restons aussi près de la vérité que nous pouvons la percevoir). Nous décidons de ce qu'est la vérité à un moment

donné. Lorsque nous comprenons ce qu'est la vérité de Dieu, nous pouvons agir automatiquement selon sa volonté. Du fait que nous avons le plus fréquemment une compréhension incomplète de sa vérité nous agissons de manière imparfaite. Au fur et à mesure que notre vérité se rapproche de la sienne, nos actions (nos décisions) s'accordent de plus en plus avec sa volonté. Ainsi, la façon dont on perçoit émotionnellement les choses est vraiment importante. En faisant que les estimations que nous avons déduites logiquement demeurent compatibles avec nos estimations émotionnelles fondées sur l'amour, nous avons les meilleures chances de prendre des décisions qui soient en accord avec la volonté de notre Père. L'action est le seul canal par lequel le sentiment, l'intention, puisse être exprimé, puisse être éprouvé. Heureusement, Jésus nous a dit : « Pour mériter l'accès du royaume des cieux, c'est le mobile qui compte. Mon Père regarde dans le cœur des hommes et juge selon leurs désirs intérieurs et leurs intentions sincères. » [1571:6]

RESUME : *Il est clair que toute structure verbale ayant un sens est une imitation verbale de ce processus psychologique et physiologique insaisissable connu sous le nom de pensée, processus qui, en trébuchant, va des enchevêtrements affectifs aux convictions irrationnelles soudaines, en passant par des éclairs de clairvoyance involontaire, des préjugés rationalisés, des blocs de panique et d'inertie, pour finalement parvenir à une intuition totalement incommunicable.* (Frye, 1957)

Je suggère que tout notre *potentiel* d'humain est incorporé dans notre dotation en personnalité et dans notre constitution génétique. Ces potentiels se manifestent dans ce que nous sommes en tant que personne par la connaissance acquise par l'expérience. Notre potentiel manifesté et notre connaissance expérimentielle

sont unis par la personnalité qui, utilisant notre système mental /cerveau, parallèlement à l'influence du fragment de Dieu qui nous habite, crée notre vrai moi, l'âme morontielle. Les seules variables dans ce processus sont nos expériences et notre chimie. Nous pouvons estimer l'influences de ces dernières par auto-analyse. Chacun de ces facteurs se combine de multiple façons avec notre moi « émotionnel » afin de produire les décisions que nous prenons. Pour que nos décisions aient la plus haute valeur possible il faut qu'elles soient en accord avec la volonté de notre Père – volonté qui est toujours fondée sur l'Amour.

Les actuels ouvriront toujours de nouvelles voies pour que des potentiels, jusque-là impossibles, se réalisent – non seulement chaque décision humaine actualise une nouvelle réalité dans l'expérience humaine, mais elle ouvre aussi une nouvelle capacité de croissance humaine. [1263:3]

Références :

Toutes les références sont à des ouvrages américains, la plupart non traduits sauf le Scientific American qui paraît en français sous le titre *Pour la Science*.

Aristotle (Aristote) (350 avant JC). *Physics* (Traduit en anglais par R.P.Hardie et R.K.Gaye), Redwood City, CA :Great Minds Library.

Foundation for Inner Peace. (1975) *A Course in Miracles*. Farmingdale ; NY : Foundation for Inner Peace.

Frye, N. (1957) *Formal phase : symbol as image. Anatomy of Criticism, Second Essay.* In Microsoft Office Professional and Bookshelf (CD-ROM) : Microsoft Corporation (1994).

Gazzaniga, M. (1998, July) Titre de l'article. *Scientific American*.

Sadler, W. (1941). *The Evolution of the Soul*, Chicago : William F. Ayres Foundation Lecture Series, Vol.2, N° 5.

Solzhnitsyn, A. (1973). *Peace and violence.* In L.Labeledz (Ed.), *Solzhnitsyn : A documentary Record.* London.

Principes d'enseignement

JEFFERY WATTLES
Ohio, Etats-Unis

En tant que membres de la famille du Père, c'est un grand privilège de pouvoir enseigner la vérité par ce que nous disons et faisons. Par gratitude, nous prions pour être guidés, pour les mortels avec lesquels nous agissons, pour nos camarades instructeurs et pour l'extension de la réalisation de la famille de Dieu.

Les principes suivants dérivent principalement d'une étude des **modèles révélés d'enseignement**. Ce document inclus des commentaires, des références de pages, des questions et des exercices pour aider le lecteur à acquérir la clairvoyance fraîche et complémentaire à partir de l'étude du Fils Eternel, de l'Esprit Infini, et d'autres êtres universels incluant Jésus de Nazareth (86:1, 94:3—95:3, 98:2, 224:2, 362:1, 385: , 386:0, 386:1, 430:3, 576:0). Bien sûr, l'étude des modèles soulève la question de savoir quand il faut imiter les modèles autant que possible et quand il faut les adapter.

I. Ce qu'il faut enseigner

1. **Soyez clair en ce qui concerne votre projet**, le contexte de votre enseignement – par exemple, si vous êtes porteur d'un message évangélique, minimisez les remarques au sujet des thèmes sociaux, économiques et politiques. Il y a des thèmes à éviter pour les instructeurs évangéliques : l'église visible et la seconde venue de Jésus, aussi bien que les controverses emmêlées au sujet de la génétique, de la société, des économistes et des politiques, et la révélation d'époque (1866:2).

2. **Évitez d'être trop intellectuel** (1091:8, 1078:4, 1079:2). Etre libre de tout dogmatisme, l'enseignement devrait venir de l'âme plus que de l'intellect (1012:4—5). L'évangile n'est pas un discours cosmologique, philosophique ou théologique.

3. **Ne laissez pas votre enseignement être dirigé par les Écritures** (1079:4—goûtez l'ironie de citer l'Écriture pour supporter ce point).

4. **Parlez de Dieu et de Jésus plutôt que de vous-même.** Nous ne partageons pas l'expérience spirituelle qui consiste à évangéliser, mais pour la satisfaction mutuelle avec et l'édification d'autres croyants (30:5, cf. 91:5, 1423:7, 1257:5).

II. Les peuples que vous aspirez à enseigner

5. **Apprenez à bien connaître toutes sortes de peuples.** Jésus acquit *une connaissance intime de toutes les races et les classes des hommes* et chercher à apprendre leurs réactions face à la vie qu'ils vivaient dans la chair [1460:5]. Il eut *des contacts personnels et des associations intimes* [1427:5] et dit : « *Dans l'expérience de trouver le Père qui est aux cieux, vous découvrez que tous les hommes sont vos frères, et ne semble-t-il pas étrange que l'on puisse jouir de l'allégresse de rencontrer un frère nouvellement découvert ? Pour se lier avec ces frères et sœurs, pour connaître leurs problèmes et apprendre à les aimer est l'expérience suprême de la vie.* » [1437:1]

6. **Recherchez les gens qui sont dans le besoin.** L'amour divin s'étend plus là où le besoin se fait le plus sentir. Jésus demandait à ses disciples d'étendre leur ministère aux désespérés, aux anxieux, aux affligés. Une fois que les apôtres commencèrent à *exécuter expressément les instructions de Jésus concernant les soins aux malades* [1595:2], ils visitèrent chacune des maisons de Jéricho, cherchant à consoler tous les affligés, ils firent la découverte que *les bonnes nouvelles du royaume étaient d'un grand réconfort pour les malades ; que leur message apportait un soulagement aux affligés* [1595:3, cf. 1758:4, 1805:12, 1813:2]. Apprenez à détecter les besoins non exprimés. Quelques fois le Maître répondait à une requête non exprimée demandant de l'aide, par exemple, venant de Fortuné (1437:1—1438:3). Refusant habilement d'être éconduit par les paroles superficielles de Fortuné, le Maître observa : « *A celui qui aime ses compagnons il y a un éloquent appel à l'aide dans ton expression de découragement et de désespoir* » [1437:2].

7. **Interprétez avec miséricorde ce que vous observez.** Essayez d'adopter une large perspective à propos de l'homme des cavernes hargneux (1098:1—3), comme l'a démontré l'attitude de Jésus envers les prostituées que Ganid repoussait (1472:6). Notez qu'une attitude de miséricorde n'implique pas d'être aveugle à l'erreur et au mal. Jésus *considérerait les chaînes de l'ignorance dans lesquelles ces romains étaient tenus lorsqu'ils admiraient ce temple magnifique dédié à Jupiter, Junon et Minerve.* [1455:2]

8. **Sélectionnez le niveau adéquat pour votre interlocuteur.** Donnez des enseignements avancés à ceux que vous estimez être prêts. **Il est bon de voir d'abord ce que l'autre personne est dans le temple avant d'essayer de révéler les beautés du temple — les enseignements avancés** (1592:4, 6). Ceci im-

plique qu'il serait normalement impropre d'utiliser *Le Livre d'Urantia* dans la phase préliminaire du ministère. Cependant, ceux qui recherchent les individus réceptifs au livre peuvent discerner de la réceptivité en observant comment l'individu répond à l'évangile de vérité. Cela demande de la patience pour rejeter la tentation de prendre des raccourcis (840:2, 846:4, 1011:17, 1047:1 — 1049:3). Jésus pouvait avoir plus de vingt entretiens en préparant graduellement la personne pour une révélation de la vérité qui ne pourrait arriver qu'après bien des années. (1472:1).

III. La manière d'enseigner

9. **Stimuler les appétits** (556 : 16).

10. **Faites référence à l'expérience de l'autre personne.**

11. **Mettez la découverte en valeur.**

12. **Soyez artiste.** Eveillez l'attention en faisant appel aux émotions ou à l'imagination. Adressez-vous alors au mental comme porte de sortie pour votre appel final à l'esprit (1705:3—4, 1765:4, 1672:6). *Au fur et à mesure de l'écoulement des jours, chaque vrai croyant devient plus habile pour attirer ses compagnons vers l'amour de la vérité éternelle. Avez-vous plus de ressources en révélant la bonté à l'humanité d'aujourd'hui, que vous n'en aviez hier ? Devenez-vous de plus en plus artiste dans votre technique pour conduire les âmes affamées dans le royaume spirituel ?* [1740:2] Ayez de la **flexibilité** dans votre langage. Soyez **clair**, par exemple en utilisant les **paraboles**. La **clarté** ne signifie pas être **tape à l'œil**. *Dans tous ses enseignements, Jésus évitait toujours les détails susceptibles de détourner l'attention. Il évitait le langage fleuri et les jeux de mots de l'imagerie poétique. Habituellement il mettait une grande signification dans de petites expressions. Pour les besoins de l'illustration du langage, Jésus inversait la signification ordinaire de beaucoup de termes, tels que « sel », « levain », « pêche » et « petits enfants ». Il employait très efficacement l'antithèse, comparant le plus petit à l'infini et ainsi de suite. Ses illustrations étaient remarquables, telles que : « les aveugles conduisant les aveugles ». Mais sa plus grande force se trouvant dans son enseignement imagé était son naturel. Jésus fit descendre du ciel sur terre la philosophie de la religion. Il décrivait les besoins élémentaires de l'âme avec une nouvelle perspicacité et une nouvelle effusion d'amour* [1771:1]. **La religion a besoin de nouveaux slogans** (2077:6) ; **essayez d'en trouver qui vous seront utiles.**

13. **Ayez confiance en Dieu et en l'Esprit de Vérité.** *Dans l'évangile du royaume réside le tout puissant Esprit de Vérité... Les fruits de l'Esprit, votre service sincère et aimant, sont le puissant levier social qui élève les races de leurs ténèbres, et cet Esprit de Vérité deviendra votre point d'appui pour exercer votre pouvoir ainsi multiplié.* [1930:3]

14. **N'enseignez que ce que les gens sont capables d'absorber et d'assimiler.** (750:1—2, 1016:8, 1535:6)

15. **Soyez prudents comme des serpents et inoffensifs comme des colombes** (1580:8). Soyez prêts pour les luttes contre les inimitiés du monde, des appels des sophistes et des attitudes dérivées de la rébellion (2039:2, 1946:6, 1948:1, 1544:2). **Faites de sages compromis.** Une des grandes interrogations de l'enseignement, est de savoir quels compromis nous sommes préparés à faire et quels compromis sont à éviter ? Une certaine continuité avec les formes et usages établis avec la tradition est normale (1626:2, 1769:9). Le besoin de compromission avec les limites de l'Audience est inévitable (1057:3, 1058:3—4, 1718:1). Jésus instruisit ses compagnons d'adopter leurs méthodes sages aux différentes races et tribus de l'humanité (2042:1). Moïse était un homme habile dans ses compromis (1054:4—5) ; et Jésus dut faire aussi des compromis significatifs. (1532:1, 1748:2).

16. **Mobilisez des attitudes progressives envers les challenges** (291:3, 1002:6—13, 2064:3—4). Le service dynamique *demande de l'initiative, nécessite une expression vigoureuse, active et courageuse de la part de la personnalité du croyant* [1770:1]. Jésus exhortait avec énergie et enthousiasme ses disciples à *vivre la pleine mesure de leur responsabilité humaine et de leur divin privilège dans le royaume de Dieu* [1770:2]. Le dynamisme de la vraie religion, la religion de l'esprit (1728—33), n'est pas la politesse timide qui aujourd'hui passe quelques fois pour la religion. Le dynamisme peut être acquis **sans fanatisme.** *La foi spirituelle fervente et indomptable de Jésus ne devint jamais fanatique, car il n'essayait jamais de se détourner de ses jugements intellectuels si bien équilibrés concernant les valeurs relatives de situations sociales pratiques, économiques et morales de la vie courante* [2088:2].

17. En général, lorsqu'il y a des relations avec des membres d'autres religions, mettez l'accent sur **les vérités communes** (1010:4). Les phases futures de ce projet de ce pas audacieux avec le mouvement évangélique, implique l'étude de religions particulières – Chrétienne Hindoue, Bouddhiste et éventuellement toute religion. Par exemple, il y a un équilibre frappant dans l'attitude de la Chrétienté, caractérisé comme étant à la fois le cocon et l'état larvaire du royaume destiné à émerger comme un beau papillon, à la fois comme un obstacle et une tradition que Jésus a encouragée (1866:1, 2085:0—1).

18. **Faites un usage judicieux des sources familiares, à votre audience.** Observez comment Jésus faisait un usage discriminatoire des écritures dans son enseignement et dans l'éducation qu'il pratiquait (1428:2, 1440:2). Dans les quatre mois initiaux de la formation des apôtres, ils étudiaient et discutaient les écritures d'une façon diligente (1533:5, 1535:6). Jésus était un artiste dans la sélection et les lectures séquentielles lorsqu'il enseignait dans la synagogue (1399:7). Il ne donnait jamais d'enseignement avancé et critique en public au sujet des écritures (1767:3, 1771:1). Une question qui demande réflexion est de savoir s'il est approprié aujourd'hui de ne pas suivre cet exemple **avec cer-**

tains groupes, puisque la critique des écritures est tellement étendue dans certains milieux d'aujourd'hui.

19. Nous enseignons, idéalement, **par révélation vivante.** En tant qu'instructeur, Jésus **était centré, impliqué, positif, vivant, réagissant bien, courageux et confiant.** Voir chapitre 7 « Tandis que Jésus passait » (1874). Jésus **n'était pas un instructeur systématique, mais enseignait comme l'occasion se présentait** (1673:1—1674:2). Pour exister, **le sarment doit se maintenir au cep** (1945:4, 1946:4). *Jésus s'efforçât d'expliquer qu'il désirait que ses disciples qui avaient goûté aux bonnes réalités spirituelles du royaume, vivent ainsi dans le monde pour que les hommes, en voyant leurs vies deviennent conscients du royaume et se laissent guider pour s'enquérir auprès des croyants sur les chemins du royaume* [1593:4]. *Le monde a besoin de voir Jésus vivre de nouveau sur terre dans l'expérience des mortels nés d'esprit qui révèlent effectivement le Maître à tous les hommes* [2084:1]. *Vous pouvez cultiver l'amabilité, mais la bienveillance est l'arôme de l'amitié qui émane d'une âme saturée d'amour* [1874:4]. Le motif suprême de l'enseignement est de *permettre le débordement du jaillissement de l'éternelle bonté dans son âme pour rafraîchir et ennoblir ses compagnons* [1121:6]. Même vos **gestes, votre comportement et votre expression manifestent votre qualité de dignité et d'amour.** L'empereur Tibère remarqua au sujet de Jésus : « *Si j'avais la prestance royale et les manières gracieuses de ce garçon, je serais un véritable empereur, n'est-ce pas ?* » [1455:1]. Jusqu'à quel point pouvons-nous faire ou cultiver délibérément cette sorte d'attitude ?

IV Techniques d'enseignement

Etre prêt pour une des deux alternatives – **dire ou faire** – est la marque de l'instructeur qui s'inspire des méthodes de Jésus. Le Maître avait *en tête de dire ou faire quelque chose pour rendre la vie [des autres] plus riche et plus digne d'être vécue* [1460:5]. *Il transmettait une pensée d'ennoblissement spirituel par des mots bien choisis ou par un service obligeant* [1461:2].

DIRE

20. **Posez des questions et écoutez.** A partir du chapitre du ministère personnel de Jésus (1460:5—1462:1) sont issues les points suivants : *La technique habituelle de Jésus pour le contact social était de faire sortir les gens de leur réserve et les amener à converser avec lui* [1460:6]. Sa pratique habituelle était d'entraîner la personne dans une conversation qui la conduirait naturellement vers une discussion de questions spirituelles (1466:1). Quels sont les avantages de commencer avec des questions ? Pouvez-vous vous souvenir d'écouter quelqu'un attirer une autre personne en lui posant des questions ? Jésus **écoutait** des gens accablés, anxieux et découragés – ceux même qui tiraient le plus grand bénéfice de son ministère personnel. Jésus leur donnait l'opportunité de soulager leurs âmes auprès d'une oreille sympathique et compréhensive. *En règle générale, c'est à ceux qu'il enseignait le plus qu'il en disait le moins* [1460:6]. Il a été observé que beaucoup de personnes en ve-

naient au vif du sujet qu'ils avaient en tête seulement à la fin de ce qu'ils avaient à dire. Les auteurs de la quatrième partie du *Livre d'Urantia* notent spécifiquement lorsque quelqu'un interrompait Jésus. Tandis que Jésus parlait avec quelqu'un c'était comme si cette personne était la plus importante pour lui dans le monde entier. Qu'y a-t-il chez une personnalité qui soit d'une telle valeur ?

21. Dites trois choses différentes qui soient profitables [1460:6]. *Lorsque ces êtres humains inadaptés avaient parlé à Jésus de leurs ennuis* [1461:0], il était toujours capable d'offrir :

Des suggestions pratiques et immédiate ment utiles concernant la rectification de leurs réelles difficultés [1461:0]. (En quoi cela diffère-t-il d'un conseil non demandé ?)

2. *Des mots de réconfort et de consolation immédiate* [1461:0] Pratiquez la création de vos propres exemples, en adaptant peut-être une pensée similaire à celles des béatitudes (1573:3–1575:9).

3. *Et invariablement il racontait à ces mortels déprimés tout l'amour de Dieu et transmettait l'information par des méthodes variées et diverses, qu'ils étaient les enfants de ce Père aimant qui est aux cieux* [1461:0]. *La substance de son message était toujours le fait de l'amour du Père céleste et la vérité de sa miséricorde, joint à la bonne nouvelle que l'homme est fils par la foi de ce même Dieu d'amour.* [1460:6] Quelle est la croissance dont nous avons besoin pour faire l'expérience de l'amour de Dieu – recevant l'amour de Dieu, aimant Dieu en retour, et ressentant l'amour de Dieu pour l'autre personne – d'une telle façon que nous pouvons l'exprimer à l'autre? Quels chemins variés et divers pouvons-nous imaginer, allant de la proclamation directe aux voies indirectes ?

22. Répondre aux questions. *Jésus était aussi l'adepte de l'enseignement par questions-réponses* [1460:6]. *L'interview pouvait habituellement commencer en leur posant des questions et se terminer en leur laissant poser des questions* [1460 : 6]. Soyez prêt pour répondre à des questions au sujet du mal (1429:1, 1430:2, 1457:4– 1458:7, 1435:3–1436:1). Lorsqu'il avait à faire à des questionneurs contestataires en public, Jésus avait des réponses *toujours illuminantes, pleines de dignité et définitives* [1674:1]. **Il est acceptable et responsable d'éviter de commenter certains sujets.** Jésus évitait tout commentaire sur le bouddhisme – jusqu'à ce que Gonod lui demanda une question directe (1466:3– 1467:1) – et il évitait tout commentaire sur les relations entre les sexes.

23. Construisez sur les vérités des dires de l'autre personne. Quand Jésus conversait avec les enseignants romains les plus avancés, il utilisait cette méthode : *pas une seule fois il n'attaqua leurs erreurs ou même fit mention des défauts de leurs enseignements. Pour chaque cas il choisissait la part de vérité dans leurs leçons, et ensuite il entre-*

prenait d'embellir et d'éclairer cette vérité dans leur mental de façon qu'en très peu de temps ce rehaussement de la vérité chassait efficacement l'erreur antérieure [1456:0]. Embellir suggère amplifier ce qui a été dit en ajoutant le détail attractif. Illuminer suggère placer les meilleures idées de l'autre dans le contexte de la vérité spirituelle. Exercice : Pensez à quelques idées venant d'autres personnes, que vous pourriez utiliser, et de quelle manière vous pourriez le faire.

24. N'essayez pas de retirer quelque chose du cœur de quelqu'un. Jésus explique l'échec de Simon Zélotès qui essayait de faire connaître l'évangile à un perse, duquel il avait mal compris la religion. *Quand Simon Zélotès et Jésus furent seuls, Simon demanda au Maître : « Comment se fait-il que je n'ai pas réussi à le persuader ? Pourquoi m'a-t-il tant résisté et t'écoutait-il si volontiers ? » Jésus répondit : « Simon, Simon, combien de fois t'ais-je recommandé de t'abstenir de tout effort pour retirer quelque chose du cœur de ceux qui cherchent le salut ? Combien souvent je t'ai dit de ne travailler que pour pé né tre r quelque chose dans ces âmes assoiffées ? Conduis les hommes dans le royaume, et ensuite les grandes vérités vivantes du royaume ne tarderont pas à éliminer toute erreur sérieuse. »* [1592:4]

En particulier **ne sapez pas la confiance d'une personne dans les Écrits qui motive sa vie.** Quand Jésus répondit aux questions de Gadiah à propos de Jonas, il fut capable d'utiliser l'histoire de Jonas comme une parabole exprimant une vérité spirituelle (1428 : 2). Cet épisode démontre la valeur de l'étude sympathique et profonde des écrits, recherchant les potentiels spirituels même dans les histoires que nous pourrions rejeter d'une quelconque manière.

Modelez vos attitudes d'ouverture dans les discussions. *Ganid fut très touché dans son mental par la largeur d'esprit, l'équité et la tolérance de Jésus. Dans toutes les discussions philosophiques et religieuses, le jeune homme n'éprouva jamais de ressentiments ni de réactions d'antagonisme* [1467:4].

25. Répondez avec des mots non conventionnels à des situations conventionnelles. Jésus qui avait un sens aiguë du tact et de l'opportunité sociale, ne permettait pas aux conventions de barrer la route à la vérité. Il laissait tomber des paroles pendant le travail de manière **à aiguïser l'appétit de vérité** de ses compagnons (1430:2). Considérez les paroles d'adieu que donna Jésus au garçon vendeur de fruits (1440:3). Exercice : Pensez à des situations conventionnelles et aux remarques non conventionnelles que vous pourriez essayer d'utiliser.

26. Développez votre capacité à donner des réponses sensées. Quelques-unes des victoires de Jésus dans la conversation étaient le résultat de l'exercice courageux du pouvoir spirituel. Devrions nous dire que nous ne pourrions jamais – ou pourrions jamais – essayer de telles choses nous-mêmes ? Si vous êtes prêt à laisser parler l'Esprit de Vérité pour vous et par vous, préparez-vous sagement à croître jusqu'à un niveau d'où vous pourrez **inciter directement**, comme Jésus

le fit pour un soldat romain (1461:4), et **d'affronter**, comme Jésus, l'orateur du Forum (1461:5). Dans quel genre de situation serait-il avisé de risquer un tel challenge ?

FAIRE

*Jésus aimait beaucoup faire quelque chose – même de peu d'importance – pour toutes sortes de gens [1461:2]. Comment pouvons-nous, par la manière dont nous faisons quelque chose, donner un sens d'ennoblissement spirituel ? Quand Ganid s'enquit comment se faire des amis, ayant remarqué que la majorité des personnes qu'ils rencontraient par hasard étaient attirées par Jésus, son Maître lui dit: « Intéresse-toi à tes semblables ; apprend à les aimer et guette l'occasion de faire pour eux une chose dont tu es sûre qu'ils la désirent » [1438:5]. La délivrance de l'aveuglement spirituel implique l'aboutissement de la famille universelle – la **découverte par le service** de la réalité spirituelle et la **révélation** de la bonté des **valeurs spirituelles par le ministère**. (1112:7 ; cf. 2043:1, 1037:3, 1032:2). A la tenancière de l'auberge grecque, Jésus dit: « Offre ton hospitalité comme une personne qui reçoit les enfants du Très Haut. Elève la corvée de ton travail quotidien au niveau élevé d'un art par la conscience croissante que tu sers Dieu en servant les personnes que Dieu habite par son esprit venu vivre dans le cœur des hommes. Cherche ainsi à transformer leur mental et à conduire leur âme à la connaissance du Père Paradisiaque qui a octroyé tous ces dons d'esprit divin. » [1475:1]*

27. Engagez-vous dans le service social suivant les besoins. L'évangile de Jésus sur la paternité de Dieu et son corollaire qui est la filiation et la fraternité des hommes qui s'en suit est que l'on réalise personnellement par un ministère aimant et un service social [1032:2]. *La fraternité et le service sont les pierres angulaires l'évangile du royaume... Les fils matérialistes vivant dans les ténèbres ne connaîtront jamais la lumière spirituelle de la vérité, à moins que vous ne vous en approchiez de très près grâce au service social altruiste qui est la conséquence naturelle des fruits de l'esprit produits au cours de l'expérience de la vie de chaque croyant pris individuellement [1930:1]. Un évangile est faible s'il n'engendre pas une religion de service social.*

Considérez quelques-unes des choses qui fit Jésus et complétez cette liste en vous rappelant de ce que vous avez fait et en imaginant ce que vous pourriez faire.

Rendre les enfants perdus à leurs parents (1465:5).

Visiter les esseulés — comme Jésus rendait visite à la femme dont le mari venait de mourir (1465:6)

Donner des aumônes et assister les pauvres de toutes autres façons (1440:4)

Aider les chômeurs à trouver du travail (1465:6).

Aider ceux qui sont sur la mauvaise pente (exemple : les prostituées) à trouver une nouvelle vie (1471:4 – 1474:0).

Intervenir pour défendre quelqu'un qui est attaqué (1462:1, 1468:4 – 1471:4). Etudiez l'exemple de la réponse de Jésus à l'homme qui battait sa femme. Réfléchir à l'approche aimable et considérée de Jésus dans sa description sur ce que l'homme faisait et son expression d'appréciation pour l'homme avant de lui poser une question en jetant un aimable regard et en donnant un sourire sympathique ... puis un discours d'adieu.

Il y a des exceptions. Jésus n'essayait pas de parler à un homme qui n'avait pas un mental normal (1440:4, 1468:9), ni à un homme qui n'avait pas soif de vérité spirituelle (1466:2). Jésus n'était pas fuyant lorsque son mental était plein de réflexions ; e.g. à la fin du voyage de Rome, à Antioche, bordant la Palestine (1480:7). Jésus n'allait pas dans les endroits de promiscuité (1461:3, 1480:6).

28. Soyez disposé à prier avec et pour une autre personne. Dans l'amitié de Jésus pour Gadiah, un soir après une longue conversation, ils prièrent ensemble et pour l'un et pour l'autre [1438:3]. Exercice : Attribuez-vous une demi-heure de prière pour quelqu'un avec lequel vous agissez. Jésus passait des nuits entières à prier pour les apôtres, en moyenne, si l'on peut dire, au moins une demi-heure par apôtre.

29. Souriez. Jésus, le travailleur calme et heureux [1509:1], embellissait ce proverbe : « Un cœur joyeux donne de l'allégresse ; il est une fête continue. » [1674:4]. Lorsque Jésus souriait à un homme, ce mortel faisait l'expérience d'une capacité accrue pour résoudre ces nombreux problèmes [1875:1, eg. 1395:6, 14701:2, 1834:2, 1874:1, 1009:0]. A Naples, Jésus et Ganid parcoururent la cité en tous sens et répandirent la bonne nouvelle avec beaucoup de sourires [1736:5, 1616:5]. Gardez le sens de l'humour. Quelles vérités au sujet de Dieu, quelles attitudes envers les provocations et quelles perspectives sur le passé, le présent et le futur (1547:8, 546:2) nourrissent le sens de l'humour ?

30. Demanderons-nous au Maître de nous aider à devenir de meilleurs instructeurs ?

Conseil des Présidents et Vice-Présidents Nationaux

Le Conseil de l'Association Internationale Urantia des Présidents et Vice-Présidents Nationaux (CNP) s'est réuni depuis début avril. Alors que beaucoup de pays sont représentés et différentes langues sont parlées, la manière la plus efficace de se « rencontrer » est par le fax, le email et le courrier ordinaire.

Cette « rencontre » est présidée et animée par Seppo Kanerva qui traduit et expédie les documents nécessaires. Il a récemment fait part de plusieurs résolutions prises par le CNP.

Le conseil a décidé d'accepter avec gratitude l'offre

de l'AFLLU et a assigné l'AFLLU comme l'organisateur de la conférence IUA Internationale de l'année 2002 à Paris, France. (l'AFLLU est l'Association Francophone des Lecteurs du *Livre d'Urantia*, l'Association Urantia de langue française opérant en France, en Belgique et en Suisse).

Le Conseil a aussi unanimement appointé Carolyn Prentice, de USUA, éditeur en chef du Journal de l'IUA. Le Conseil nommera 4 ou 5 éditeurs pour les inclure dans le conseil d'administration des éditeurs du Journal de l'IUA. Les membres du CNP rappelleront à leurs Associations l'importance du Journal de l'IUA et inviteront ses membres à soumettre des articles pour le Journal de l'IUA et à s'abonner.

De plus, le CNP a décidé de publier le Journal de l'IUA en espagnol en plus des versions anglaise, fin-

noise et française et à autoriser le président et les associations de langue espagnole à prendre les décisions nécessaires pour l'exécution de cette décision.

Un autre soucis fut à propos des ces Associations Locales qui ne remplissent pas les conditions pour devenir des Associations Nationales, mais qui néanmoins opèrent dans le territoire national entier d'un pays donné. Le CNP est unanimement d'accord pour communiquer toutes ses décisions importantes et pertinentes à ces Associations par l'intermédiaire de son Président. Le CNP accepte aussi de réunir dans un meeting face à face les Présidents et Vice-Présidents de ces Associations en les invitant à participer à une réunion CNP en tant qu'observateurs.

INTERNATIONAL URANTIA ASSOCIATION JOURNAL

International Urantia Association JOURNAL est une revue trimestrielle destinée aux lecteurs du *Livre d'Urantia*, qui est produite par l'Association Urantia Internationale, 533 Diversey Parkway, Chicago Illinois 60614, USA

Rédaction

Rédactrice en chef : Carolyn Prentice

Rédacteurs : Kathleen Swadling, Trevor Swadling, Seppo Niskanen

Equipe de rédaction en autres langues

Rédacteur superviseur: Seppo Kanerva

Traductions pour le finnois: Seppo Kanerva

Traduction pour le français: Chris Ragetly et Jean Royer

© 1999 Association Urantia Internationale